

1st ANTI-NAZI LEAGUE CARNIVAL APRIL 30 1978

CARNIVAL DETAILS

THIS COMING SUNDAY (April 30) will see the biggest public celebration of human solidarity since Martin Webster and his buddies slipped off their jackboots to softshoe their way to the polls.

Organised by the Anti Nazi League in co-ordination with Rock Against Racism, Hackney Campaign Against Racism, Hackney Community Relations Commission and Tower Hamlets Movement Against Racism and Fascism, the event will proceed in three stages, which, for the purposes of this announcement, we might term The Rally, The Carnival and The Festival.

● **The Rally** begins at 11.00 am in Trafalgar Square, where arrivals from all over the country will meet to hear a few short addresses, possibly including one from Tom Robinson, before The Carnival starts its 3½ mile journey to Victoria Park, Hackney at 11.30 am

● **The Carnival**, scheduled to thread its joyful way along The Strand, Fleet Street, through the City, out to Shoreditch and thence via Bethnal Green Road and Old Ford Road to arrive at the park by 2.00

pm, will feature at least eight floats, five of them carrying live music, including two steel bands, two rock bands (as yet unnamed) and the reggae group Misty; the other floats will be supplied by Women Against Fascism, ANL and RAR.

A spokesman for ANL told *Thrills* that, although the number of floats was restricted, there may well be one or two more, featuring "surprise guest personalities." Naturally there will also be a goodly number of clowns, banners, lollipops, flags and other carnival paraphernalia, and EMI have promised to supply a fair few thousand whistles to add to the party spirit.

● **The Festival** begins at 2.00 pm and although the running order has yet to be arranged, the following four hours will be in the very capable hands of Patrik Fitzgerald, X-Ray Spex, Steel Pulse, The Clash and the Tom Robinson Band. All, of course, are donating their services free of charge.

RAR have organised an eight-foot high stage and a 10,000 watt sound system to ensure that everyone gets to hear and see what's happening. Inside the park, toilets and food and drink at "non rip-off prices" will take care of the bodily functions — though outside of the park you'll be taking your chances with the usual merchants that

flock to these kind of events.

Security in the park is being handled by RAR's own people, the police having promised to keep a low profile throughout the whole day.

At the end of the party there will be a traditional festive jam on stage, for which Tom Robinson has written a special carnival song.

The ANL refer to the upcoming bash as "the biggest anti-Fascist event in Britain since the war; a tribal reaction, brought on by national hostility to the Front; a carnival in favour of everything the Front are against." They told *Thrills* that people will be joining the event from all over the country, including 25 coachloads from Manchester, 12 from Sheffield, 20 from Leeds, a trainload from Glasgow, parties from Cardiff and Swansea and numerous contingents from elsewhere.

RAR also rightly point out that this will be the biggest opportunity so far for the new wave to demonstrate its solidarity and that, although there is an obvious political motivation for the event, the emphasis is on *Carnival*.

"This is not another Lewisham. The object is to have good fun, good times with good music. Our slogan is: 'Go with the music, take to the streets!'"

See you there?

ARRRGGG



last gang in town

Avril 1978, Londres, au pub du coin

15 avril 1978 : le Clash rencontre un journaliste français dans un pub voisin de Rehearsal Rehearsals, le QG des débuts. C'est déjà la fin d'une époque. Dans les décombres de la scène punk, le groupe prépare son deuxième album, *Give 'em Enough Rope*, et s'apprête à découvrir l'Amérique.
Entretien Bruno Blum (avril 1978)



Q

uels sont vos projets immédiats ?

Joe Strummer – On n'a pas le droit de dire quoi que ce soit, sinon qu'on va commencer à enregistrer un album dans quelques jours. Ça va nous prendre un mois. Ensuite, on attaque une tournée européenne.

Pourquoi votre batteur, Terry Chimes, a-t-il quitté le groupe ?

Oh, il voulait se payer le Lamborghini Espada... On a essayé de lui dire que c'était pas ça, notre but. Mais c'est ce qu'il voulait. En plus, il aimait Pink Floyd. Alors il est parti former un groupe genre Pink Floyd.

Paul Simonon – Il n'a pas vraiment dit ça, il ne dirait jamais qu'il est parti former un groupe genre Pink Floyd ! Il a dit qu'il partait former un groupe funk, Gem.

Joe Strummer – J'étais pourtant sûr qu'il avait dit ça. Il n'avait pas dit Pink Floyd ?

Paul Simonon – Non, il a juste dit un groupe de funk. Il disait que le punk, c'est rien. En tout cas, on est content d'être débarrassés de lui. On a quelqu'un de bien meilleur.

Topper Headon – T'as pas dix pence pour faire une partie de billard ?

Les Damned et les Pistols se sont séparés. Qu'est-ce que ça fait de vous retrouver sans ces groupes punks ?

Joe Strummer – On a le sentiment d'être le dernier des groupes punks. On se sent seul. Je suis un peu triste.

Le sens de cette musique, c'est l'éclate, l'énergie. Vous n'avez pas peur de devenir mous avec le temps ?

Bien sûr, mais d'ici à ce qu'on disparaisse, il va y avoir besoin d'un tas de groupes de rock, avec de l'énergie fraîche, il faut un renouvellement. Evidemment, un jour viendra où nous serons trop vieux et trop mous pour le faire. Mais là, on n'a pas encore atteint notre sommet. Je dirais que nous l'atteindrons cette année.

Comment ça, votre sommet ?

Déjà, quand on a commencé, on savait à peine jouer. Mick Jones savait jouer, Paul ne savait pas jouer du tout et moi, je savais à peu près jouer, juste ce qu'il faut pour retomber sur mes pieds. Ça, c'était il y a deux ans. Aujourd'hui, on joue mieux et c'est pour ça que je dis qu'on va atteindre notre plus haut niveau. On a progressé en tant que groupe et en tant que personnes créatives.

Quelle différence y aura-t-il entre votre premier album et le deuxième qui s'annonce ?

J'espère qu'il sera simplement mieux joué et plus mûr. Moins stupide, moins naïf, tu vois. Une attaque de requin musical. C'est ce que ce sera : une attaque de requin musical.

Question attaque de requin, votre premier album n'était pas mal...

Oui, mais d'une façon crue. On a foncé en renversant tout sur notre passage.

Allez-vous retourner jouer à Mont-de-Marsan ? [Au festival punk, auquel le Clash avait participé l'année précédente]

Putain, j'espère ! J'aimerais vraiment y retourner, c'est la seule fois de ma vie où je me suis senti en vacances.

Etes-vous déjà allés en Jamaïque ?

Ouais ! On y a été deux semaines avec Mick. On était très seuls. On ne connaissait personne là-bas. Personne.

Vous y étiez en vacances ?

Non, pour écrire des chansons. C'est pour ça qu'on voulait s'éloigner de Londres. Bernie [*Rhodes, le manager du groupe*] a dit que, pour avoir les chansons, on pouvait s'en aller pendant deux semaines après la tournée. Il nous a dit : "Vous ne pouvez pas aller à Paris, vous connaissez trop de filles là-bas, et vous ne pouvez pas aller en Amérique." Et en déconnant je lui ai dit : "Compris, Bernie, on ira en Jamaïque !" Il m'a répondu "Fuck off", parce qu'il est très près de ses sous. Je m'y attendais. Mais deux semaines plus tard, il balance deux billets pour la Jamaïque sur la table. Et moi qui blaguais ! J'y suis allé avec Mick. Et on était un peu... on n'était pas certains de vouloir... ce n'était qu'une idée, mais c'était parti et on s'est retrouvés coincés dans un hôtel là-bas.

Quels morceaux avez-vous écrits là-bas ?

On a écrit à peu près dix titres.

Dix titres du premier album ?

Non, c'était il n'y a pas si longtemps, en novembre je crois. On a dépensé tout notre argent en herbe et on est restés dans notre chambre d'hôtel à fumer en écrivant des chansons. En fait, on s'est retrouvés là-bas sans argent, et en Jamaïque on ne peut aller nulle part sans prendre un taxi, à cause des coups de feu et des



"En Jamaïque, on a dépensé tout notre argent en herbe et on est restés dans notre chambre d'hôtel à fumer en écrivant des chansons."

coups de couteau. Si tu es blanc en Jamaïque, ça signifie que tu es un riche Américain : les types ne posent pas de questions. On ne peut presque pas se promener dans Kingston. Presque pas. On s'est retrouvés bloqués à l'hôtel parce qu'un taxi pour la plage, c'est dix dollars. On se promenait le jour,

on est allés sur les quais... On a encore acheté de l'herbe. C'est vraiment lourd, là-bas. Ce qui se passe vraiment, je l'ai appris après, de la bouche de Johnny Rotten. Kingston, ce n'est qu'un grand bidonville et en plein milieu, tu as à peu près trois hôtels gratte-ciels et des banques ! Voilà. Tout ça planté au beau milieu de Kingston, au même endroit, et tout le reste est merdique. J'ai découvert qu'à l'hôtel Sheraton, qui est un peu à Kingston ce que le Hilton est à Londres, les musiciens de reggae viennent pour boire un coup, au bar de la piscine. Ce que je trouve drôlement bizarre.

Vous n'avez rien trouvé d'authentique, pas de musique ?

Je ne sais pas... Peut-être que je les juge et que je ne devrais pas, mais... Là-bas, on a cherché Lee Perry, Sly Dunbar... Joe Gibbs ! N'importe qui d'entre eux, mais on n'a trouvé personne. >>>



Avril 1978, Camden Town.

>>> Que pensez-vous du reggae ?

Quand le Clash a commencé, je détestais le reggae. Ça ne me branchait pas et, à part les premiers trucs Blue Beat, je trouvais que c'était bon à jeter. Et un jour où j'allais voir ma mère j'avais cet air dans la tête, *House of Dreadlocks* par Big Youth. C'était il y a deux ans, et depuis ce jour-là...

Est-ce que *Capital Radio* va sortir en single ?

Il sera sur notre album américain. [*Capital Radio* ne sortira qu'en 1980, sur le mini-album américain *Black Market Clash*]

Le nouveau ?

Non, l'ancien. On essaye toujours de le sortir en Amérique.

Il n'est pas encore sorti là-bas ?

Non ! Ils n'en ont pas voulu. En Amérique, CBS a dit : "*On ne peut pas sortir ça, c'est trop atroce.*" Mais maintenant, c'est bon, ils vont le sortir. Et on va ajouter *Clash City Rockers* et *Complete Control* à l'album.

Avez-vous un titre pour le nouvel album ?

Oui. Mais si je te le dis, il faut que tu promettes de ne le dire à personne jusqu'à ce qu'il soit sorti. Ça pourrait bien changer, mais pour l'instant, ça va s'appeler *Pearl Harbor*. C'est le titre de la semaine [*le titre définitif sera Give 'em Enough Rope*].

Pourquoi ne jouez-vous pas plus de reggae ? Vous le jouez bien.

Justement, je ne suis pas sûr qu'on le joue si bien que ça. J'aime la façon dont on fait *Police & Thieves* parce que ce n'est ni du rock ni du reggae, tu vois ? La seule chose qui m'inquiète, c'est que pour beaucoup de gens, c'est devenu très à la mode de mettre un peu de rythme reggae dans leurs trucs, le tchac-tchac... On ne voudrait pas finir comme Eric Clapton, ou quelqu'un de ce genre. Il faut être vrai.

Tu ne crois pas que le reggae est aux punks ce que le blues a été aux hippies ?



★ "On a l'ambition d'être le meilleur groupe au monde. Et parfois, on l'est vraiment. Parfois aussi, on est le pire. Mais au moins, on a le potentiel."

Oui, c'est très juste. Le blues, j'ai fini par en avoir marre. Mais j'ai découvert tout le blues. Je connaissais chaque bluesman. J'adorais ça il y a trois ans environ, mais je m'en suis lassé.

Tu aimes le rockabilly ?

Ouais.

Parle-moi du rock punk. C'est quoi, dans le fond ?

Je n'ai pas encore décidé ! [*Rires*] Demande à quelqu'un d'autre. Demande au filic le plus proche ! Il t'expliquera.

Ça te fait quel effet que l'année punk emblématique, 1977, soit terminée ?

Que 1977 soit fini ? C'est super. Au moins, les choses changent vite tu vois ? Boum ! Fini les Pistols ! Boum ! Fini les Damed ! Wham ! Volla le *power pop* ! Bam ! Fini le *power pop* ! Tu vois, ça change. Et y en a beaucoup qui s'attendent à ce qu'on se sépare. Mais il y a de chances qu'on continue. Parce qu'on a de la chance. Enfin, j'espère.

Parce que vous êtes bons.

Je ne sais pas.

Musicalement, vous comptez beaucoup pour quantité de gens.

Mais ça, c'est un truc auquel on ne pense jamais. Si on se sépare, ça sera sans doute parce que j'aurai emprunté son pantalon à Mick et que je ne le lui aurai pas rendu à temps. Ou que j'aurai cassé un disque lui appartenant. On se séparera pour ça et on ne pensera pas à ceux qui ont envie d'entendre nos disques. Cela dit, on a l'ambition d'être le meilleur groupe au monde. Et parfois, on l'est vraiment. Parfois aussi, on est le pire. Mais au moins, on a le potentiel.

Penses-tu être un artiste ?

Je ne sais pas, je ne rentre jamais là-dedans. Je ne pense jamais que je suis un poète ou un héros ou un artiste ou un musicien. Je pense ou bien j'écris une super chanson, ou bien non. ||





Joe Strummer dans un pub à Londres, avril 1978.



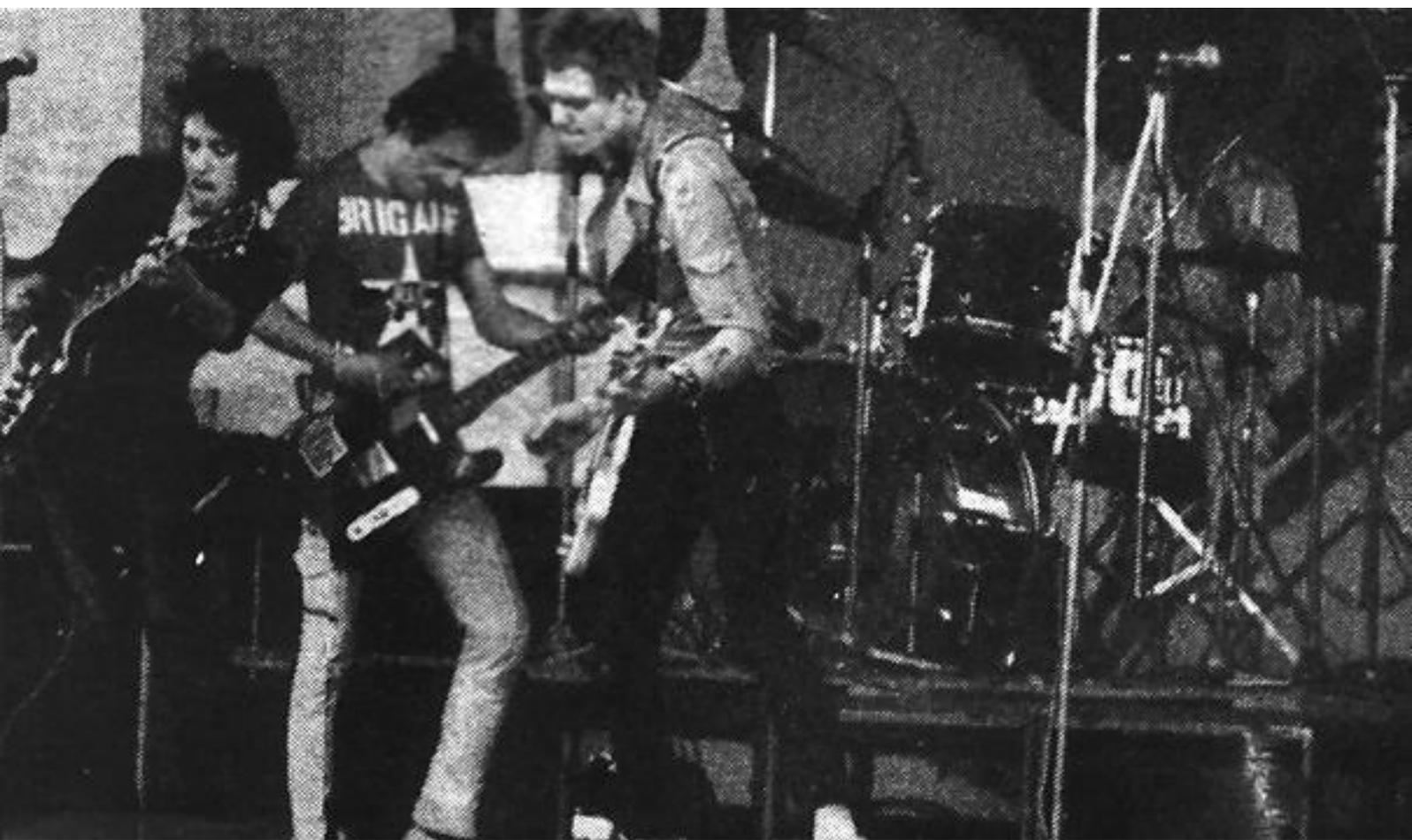
Joe Strummer dans un pub à Londres, avril 1978.









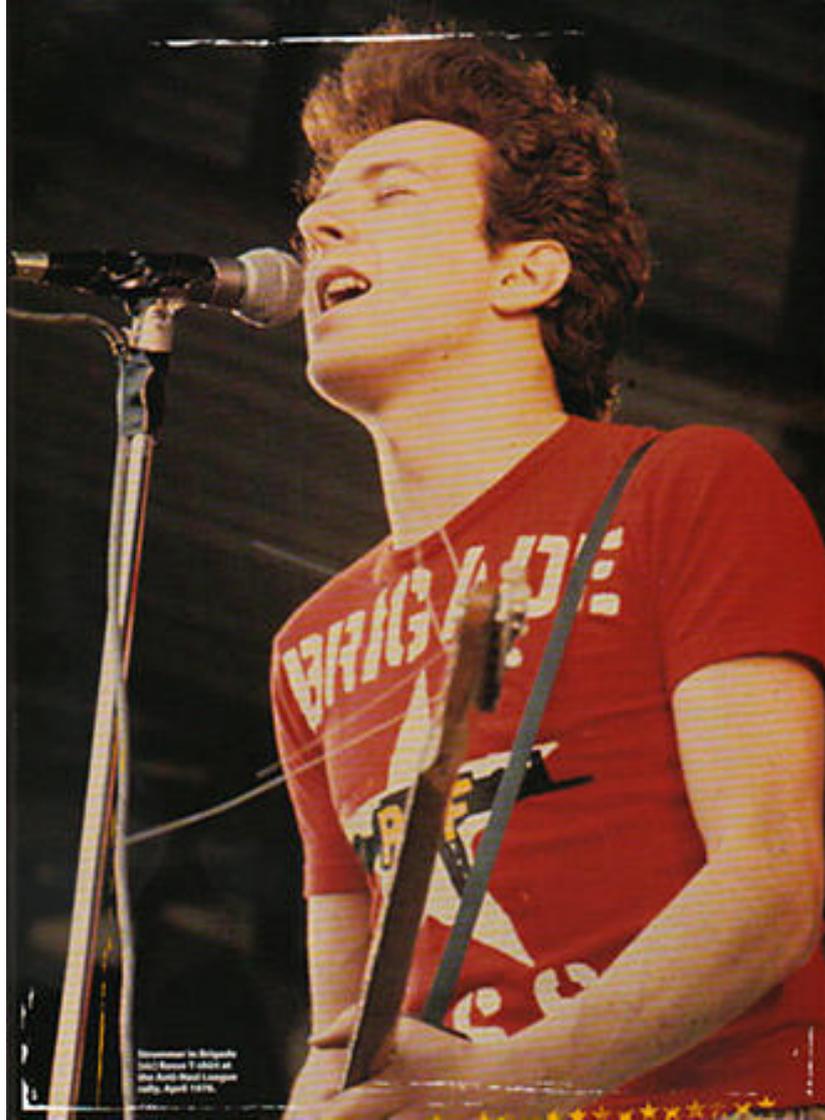




gettyimages®







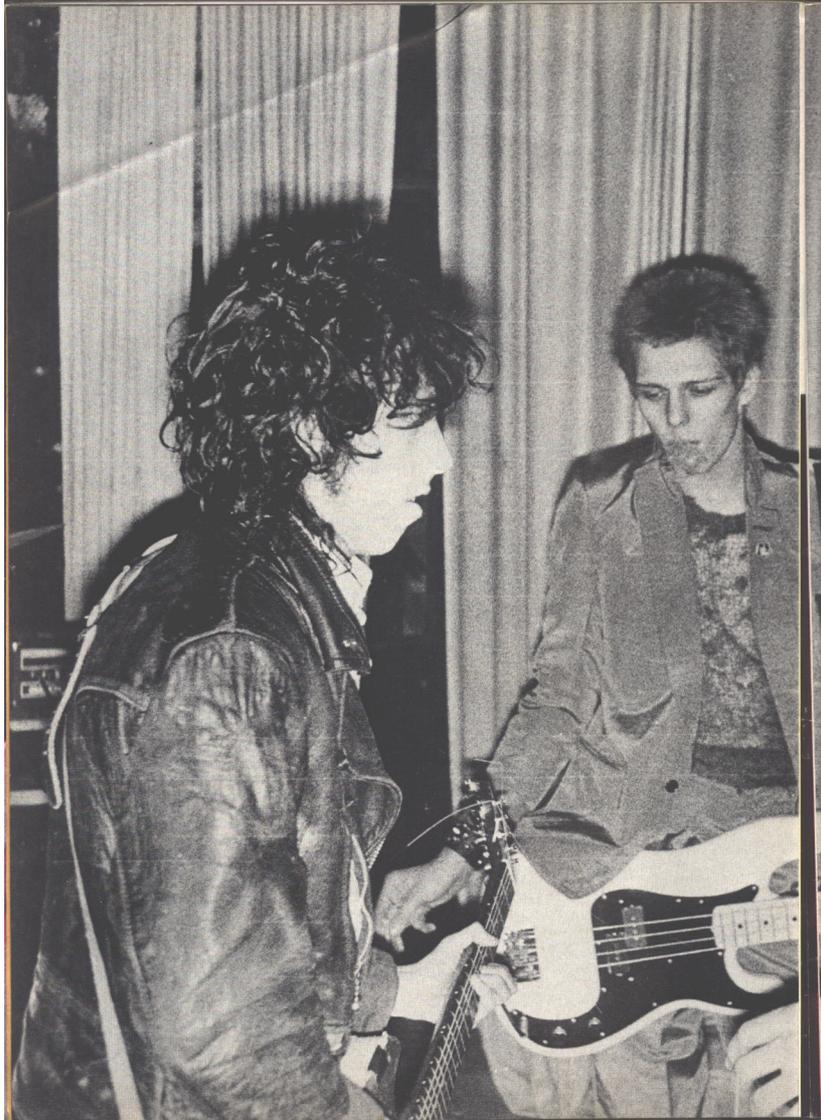
Photographer: Ian Bellamy
© 2001 Warner Bros. Entertainment Inc.
All Rights Reserved. London
1999, April 1999.

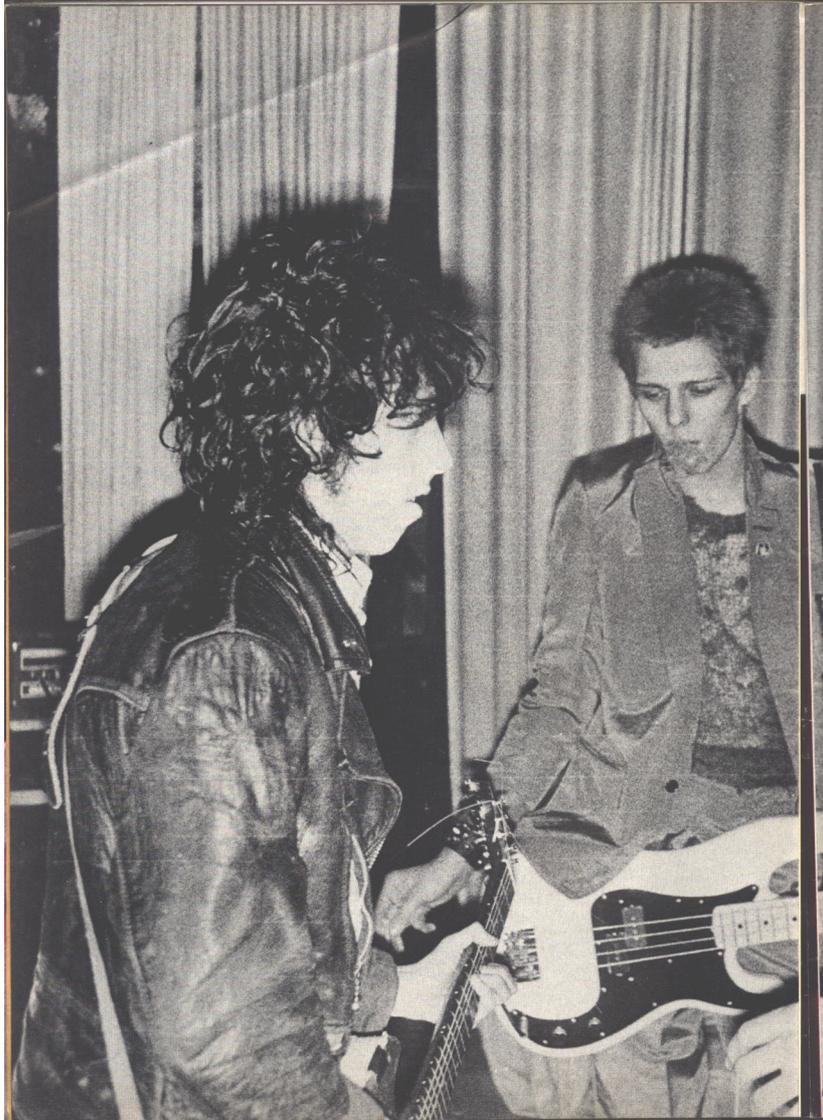


PRINCESS
MARGARET
- MPS IN
CLASH

Evening News







1978

Si ceux de Clash n'ont pas sauté avec leur machine infernale comme la plupart des dynamiteurs de 1977, ne serait-ce point parce qu'ils sont les plus forts ? C'est bien l'avis de Bruno Blum qui les a rencontrés lors de l'enregistrement d'un second album crucial.



Mick Jones

CLASH FIGHT NAZIS

**£4,000
worth
of
guitars,
drums,
amps
and
other
gear to
be won
NEXT
WEEK!**

THE CLASH, one of the most overtly political of Britain's new wave bands, are to play at the Anti-Nazi League carnival in London on April 30. They join the Tom Robinson Band, X-Ray Spex and Steel Pulse, whose support for the League was announced in MM last week.

The band approached the Anti-Nazi League last week to ask if they could join the carnival, which starts with a rally from Trafalgar Square and ends with a concert featuring the bands in Victoria Park, East London.

Clash's Mick Jones commented: "We are doing it because it is a free concert," but manager Bernard Rhodes was more specific: "Swastikas are not in this year!"

No more bands are to be added to the bill, unless the League can get the time allowed for the concert extended by the GLC — but local bands are going to play on floats while the march makes its way through London to Victoria Park.

Rock Against Racism and Hackney Community Relations Council are helping the Anti-Nazi League with the organisation of the rally, and Red Saunders, of Rock Against Racism, said everyone was delighted at the Clash's request to join in.

"We have tried to get them to do similar things before — last year's Notting Hill Carnival — but it has always fallen through. We're really pleased that they have now offered their talent and energy in a stand against the Nazis."

■ The new Tom Robinson album, "Power In The Darkness", is released on May 5, as exclusively revealed by MM last week. It includes nine new songs from Robinson. A new single, "Up Against The Wall" (coupled with "I'm All Right, Jack," is released on Friday next week.

Full track listing for the album is: Side 1 — "Long Hot Summer," "Gray Cortina," "Too Good To Be True," "Ain't Gonna Take It" and "The Way".





CARNIVAL AGAINST THE NAZIS 281

THE NAZIS

SUNDAY APRIL 30th

11.00a.m.

Rally in Trafalgar Sq.
March to Victoria
Park East London.
Concert & Festival
against Racism.

Coaches leave Christadelphian
Steps, Stokes Croft, and
University Union at 9.00a.m.
PROMPT Sunday 30th April,
returning from London at
6.30p.m.

Cost: £1.50p per Ticket

Anti Nazi 

League

Supporters Card

Name _____

Paid £1

Anti Nazi



TOM ROBINSON BAND

STEEL PULSE & X-RAY SPEX



**RALLY SUNDAY APRIL 30
11a.m. TRAFALGAR SQUARE
MARCH TO
VICTORIA PARK**



CARNIVAL!!!

AGAINST THE NAZIS

ORGANISED BY ANTI NAZI LEAGUE, 12 LITTLE NEWPORT STREET, LONDON WC2, TOGETHER WITH ROCK AGAINST RACISM,
HACKNEY CAMPAIGN AGAINST RACISM, HACKNEY CRC, AND TOWER HAMLETS MOVEMENT AGAINST RACISM & FASCISM

Norwich ANL c/o 4 Caernarvon Rd., Nrch.

CARNIVAL!

RALLY at Trafalgar Square, London, 11 am, 30th April 1978 .
MARCH to Victoria Park to hear TOM ROBINSON BAND. THE CLASH
STEEL PULSE and X-RAY SPEK (+stalls, sideshows etc.)

Transport Ticket

COACHES leave the Theatre Royal, Norwich, 7.15 a.m. 30/4/78

Ticket No. 229

£2.00 return





TOM ROBINSON BAND

« QUAND JE VOIS CE QUI SE PASSE DANS LES RUES, JE SAIS QU'IL FAUT AGIR »

Juillet 1977 à Londres. C'est le journal de propagande d'un certain Tom Robinson qui veut défendre les Noirs, les femmes, les musiciens, les chômeurs, les communistes, les homosexuels, les immigrés, les prisonniers. Il déclare la guerre au fascisme et à tout néo-nazisme qui pourrait surgir. Je me dis qu'il est un peu naïf-ou complètement cinglé !

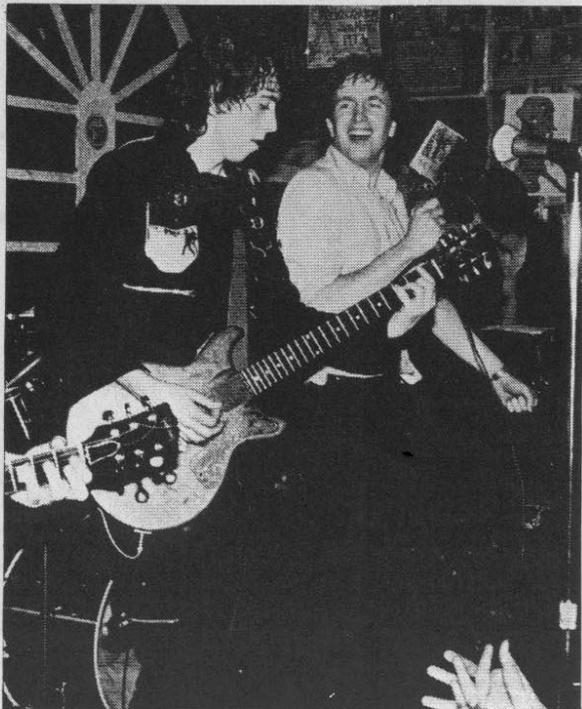
Fin août. J'assiste à un concert de cette espèce de contestataire-gauchiste - grognon - frustré - sûrement agressif et très laid.

Hum... je dois bien avouer que personne sur scène ne sourit autant que Tom Robinson...

Septembre. Tom et moi découvrons que nous sommes voisins de quelques rues. C'est un type vraiment bien. L'air heureux. A la fois très bien dans sa peau et conscient de toute la "merde" existante. C'est rarissime. Peut-être est-ce parce que, comme moi, il ne croit pas du tout que le monde soit pourri ou perdu ou dégénéré, mais qu'au contraire il est porteur d'amélioration, de perfectionnabilité.

Nous vivons dans un monde d'erreurs. Elles sont corrigibles.

Tom: "La mésentente entre EMI et moi est une invention des journalistes. Cela fait vendre un journal de dire qu'il y a des frictions quelque part. Comme il est très facile d'écrire qu'EMI nous a signés pour remplacer les Pistols. La seule chose qu'ils savent dire au sujet des Sex Pistols, c'est qu'ils sont controversés. Et la seule chose qu'ils savent à mon sujet,



Si la photo était plus grande, on verrait de gauche à droite : Danny Kustow (TRB), Mick Jones (Clash), Tom Robinson (TRB) et Glen Matlock (Rich Kids)

photo : Ian Dickson -

c'est que je suis homosexuel et donc controversé également. Or EMI ne m'a pas signé pour ça mais bien parce qu'ils trouvent que le rock du TRB est suffisamment bon! L'année passée, je jouais dans Café Society lorsqu'il y eut la semaine d'action homosexuelle. La répression était énorme, la police nous frappait, fermait nos clubs. Et les homosexuels restaient apathiques. Il faudrait avoir plus d'amour-propre ! Et se dire que c'est bien d'être homosexuel, comme il y a quelques années aux USA les Noirs se sont dit que c'était bien d'être Noir !

Alors, ils m'ont demandé d'écrire une chanson. J'ai composé *Sing If You're Glad To Be Gay*, qui est évidemment la plus sarcastique possible. C'est une attaque contre leur passivité. Dans le "Sunday Express", il y a eu un éditorial fasciste qui condamnait l'homosexualité. Un type est resté deux ans en prison pour avoir été avec un garçon de 18 ans. A 18 ans, on peut tout faire : aller à l'armée, apprendre à tuer des gens, voter, mais pas être aimé d'un autre homme !

Alors à cause de tout ça j'ai écrit cette chanson si amère. Je dois être honnête : je ne suis pas politique de nature. J'ignore la différence entre un trotskyste et un marxiste. Je sais seulement qu'il y a deux côtés et ça se marque de plus en plus. Le centre s'efface : il est grignoté. En 33, quand Hitler est arrivé au pouvoir, les libéraux passèrent à la chambre à gaz quelques mois seulement

après les communistes. Il faut être d'un côté ou de l'autre. Je n'en aime aucun des deux mais je sais lequel je dois craindre. Je sais que ceux de la droite-Keith Joseph, Mary Whitehouse-voudront "nettoyer l'Angleterre", c'est-à-dire mettre mes amis noirs, juifs, communistes et homosexuels à la porte. Donc je vais vers la gauche parce que je n'ai pas le choix. J'aimerais mieux chanter des jolies ballades mais quand je vois ce qui se passe dans les rues, je sais qu'il faut agir.

Maintenant que je suis chez EMI, j'ai un pied dans chaque camp. D'un côté je travaille pour "Rock Against Racism" (très à gauche) et de l'autre je suis chez EMI, un des bastions de l'Establishment. C'est un compromis très difficile mais chacun a une vie de compromis entre son idéal et ce qu'il peut réellement faire. Mon compromis est public, voilà la différence. La foule peut me montrer du doigt si je fais un faux-pas".

Vous ne devez surtout pas croire Tom. Parce que vous ne devez croire en personne d'autre que vous.

Mais écoutez-le, critiquez-le. Et réfléchissez.

Patricia Bols.

P.S. : Pour vous procurer le bulletin d'information du Tom Robinson Band, adressez-vous à TRB 69, New Bond Street London W1. C'est gratuit mais vous les aiderez en joignant des timbres anglais pour la réponse.!

Question : Joe, comment ça te fait de ne plus être en 1977 ?

Réponse : « Je trouve ça super. Au moins les choses changent vite. Boum, fini les Pistols, barn, fini les Damned, Wham, le Powerpop arrive, Smash, le Powerpop fini, les temps changent. Et beaucoup de gens attendent de nous qu'on se sépare. Et on va continuer car on a de la chance. »

La tournée « On parole » de Clash s'achève. Depuis le mois d'avril, ils n'arrêtent pas une seconde. En avril et mai, ils ont enregistré « White man in Hammer-smith palais », leur nouveau single après « complete Control » et le fabuleux « Clash City Rockers ». Ces morceaux seront sur le pressage U.S. de leur premier album qui va enfin sortir là-bas, CBS New York ayant refusé de le presser, prétextant une production inacceptable. A la même époque ils ont répété la totalité de leur nouvel album, et le 27 mai ils entraient aux studios Island pour graver leur deuxième témoignage sous forme de 33 tours. C'est à cette époque-là que j'ai assisté à la répétition de l'album et que je leur ai demandé des détails sur tout ça. Leur nouveau batteur, Nicky « Topper » Headon et Paul Simonon sortaient de taule pour avoir descendu des pigeons à coups de pistolet à plomb au-dessus de leur garage à répétition de Camden Town, et Mick Jones a dû payer le prix de leur liberté. Ils ont donc été libérés « sur parole » et ça a donné nom à la tournée qui est passée par la fête de Rouge.

A vous, Joe et Paul.

« Pour jouer et non pas pour poser »

Joe Strummer : « On va aller aux U.S.A., en France, aussi. Mais pas seulement à Paris. On va enfin tourner sérieusement là-bas.

Bruno Blum : Avec les Lou's en première partie ?

JS : On ne sait pas encore. Peut-être. Mais pour l'instant on s'inquiète plus de terminer ce putain d'album.

BB : Donne-moi des détails à ce sujet.

JS : Il est produit par Sandy Pearlman, le manager et producteur du Blue Oyster Cult. Sinon je n'ai pas grand-chose que je puisse révéler.

BB : Combien y aura-t-il de monts de Reggae sur l'album ?

JS : Aucun.

BB : Vous en avez pourtant joué lors des répétitions ces derniers jours...

JS : Peut-être y en aura-t-il un qui se glissera dessus, mais pour l'instant, on n'en joue que pour le pied, et si ça sonne bien on en collera un sur l'album. Mais on n'a pas de projets du style : « ah, celui-ci, c'est LE morceau reggae, tu vois ce que je veux dire ? On verra bien.

BB : J'ai vu Terry CHIMES l'autre jour. Pourquoi s'est-il barré ?

(Terry CHIMES a enregistré avec Clash

leur premier album à la batterie)

JS : Il voulait acheter une Lamborghini Estroller...

Paul Simonon : Je ne pouvais pas le supporter non plus...

JS : Une voiture italienne... et on a essayé de lui faire comprendre que ce n'était pas notre but... mais il voulait faire ça. Et il aime les Pink Floyd ! Alors il est parti former un groupe dans le genre Pink Floyd, Gem.

PS : Il a dit qu'il voulait faire un groupe funk.

JS : Je ne l'accuse pas d'aimer Pink Floyd, mais je me rappelle que le nom est apparu dans la conversation. (rires)

PS : De toutes façons on est bien contents d'en être débarrassés. On a quel- qu'un de bien meilleur.

(Topper, qui entend qu'on parle de lui, me tape dix pence pour le billard.)

BB : Joe, qu'as-tu raconté à propos du Front National lors de votre premier concert au Rainbow en mai 77 ?

JS : Yeah, j'ai dit quelque chose comme : 130 000 personnes ont voté à Londres pour Front National. Et c'est beaucoup. C'était comme un avertissement, des conneries comme ça peuvent avoir de graves répercussions sur le futur.

BB : Et maintenant ?

JS : Ça a augmenté.

PS : Pas vraiment, ce qui a augmenté vraiment, c'est la publicité autour d'eux. En général en Angleterre les choses sont étouffées, les gens n'aiment pas en parler ouvertement. Maintenant plus de gens sont au courant. Et savent comment agir à ce sujet.

BB : Vous allez donc jouer au Festival anti-nazi à Victoria Park. Vous allez à la manifestation ?

JS : Tu rigoles. J'y vais en bus. J'économise mon énergie pour le show. Si tu veux être comme Tom Robinson, l'homme du peuple, héros, macho, un « Jack of all Trades » qui sait un peu tout faire qui n'est vraiment maître d'aucune spécialité ; tu peux le devenir si tu ne fais pas attention. Lui va à la manif ; nous connaissons nos limites. On y va pour jouer et non pas pour poser, sinon j'rais probablement.

« Être le dernier groupe punk »

BB : Maintenant que Damned, Pistols et autres Heartbreakers sont séparés, comment ça vous fait ?

JS : On se sent seuls. Nous sentons être le dernier groupe Punk.

BB : Tu les aimais ?

JS : Oui. Mais tu sais, il est plus facile de les aimer après. Maintenant que les Damned sont séparés, il est aisé de s'asseoir et de dire « quel dommage, oh », car quand ils étaient ensemble, il fut un temps où on les haïssait, à cause de la rivalité. On a fini par les rencontrer sur le continent et on les a vus du côté ami. Maintenant c'est vraiment tristes. Nous sentons avoir une responsabilité en tant que les derniers qui

restent... On va essayer de garder le dra- peau haut.

BB : Pourquoi penses-tu qu'ils se soient séparés, en dehors des raisons d'ego ?

JS : Je crois que c'est seulement pour ça. Il est vraiment difficile de garder un groupe ensemble. Si tout le monde te dit : « Tu es génial, Bruno, tu es génial », tu te dis que tu es génial, tu t'engueules avec l'autre membre du groupe et au lieu d'admettre ton tort, tu dis « j'ai raison », le groupe se sépare, et chacun a raison, génie mais solitaire.

BB : Vous n'avez pas peur de faire figure de vieux punks, en ne vous séparant pas ?

JS : Oh, évidemment, du temps où on a commencé à prendre de l'importance, un tas d'autres groupes rock sont apparus et une nouvelle énergie avec. C'est normal, ça doit continuer. Il viendra forcément un jour où nous serons trop vieux et trop mous pour y arriver. Mais pour l'instant nous n'avons même pas atteint notre apogée, qui arrivera avec l'automne.

BB : Comment ça ?

JS : Eh bien déjà quand on a commencé on savait à peine jouer. Enfin, Mick Jones savait jouer, Paul, pas du tout et moi très mal. C'était il y a deux ans. Aujourd'hui, à toi de juger.

BB : Vous auriez pu sortir un deuxième album plus tôt, quand même.

JS : Oui, mais c'était devenu une course. Tout le monde a sorti un premier album, et les Stranglers, Jam se sont rués dans les studios pour un deuxième. J'ai rencontré le batteur de Jam à Amsterdam et il m'a demandé quand on sortait notre deuxième album ; ils étaient déjà en studio en décembre dernier ! J'ai dû lui répondre qu'on avait même pas PENSE à le commencer ! Et il était complètement étonné.

Eux et les Stranglers étaient impliqués dans cette course stupide et leurs disques en ont souffert. Leurs nouveaux albums ne sont qu'un tas de merde. Je pense qu'il est préférable d'attendre d'avoir quelque chose à dire. Et de le dire sans compromission. On s'est beaucoup moqué de nous à ce sujet mais je crois que les gens ne regretteront pas d'avoir attendu 15 mois. C'est l'impressionnant qui a tué les Damned. Comme les Ramones, ils ont essayé de refaire leur premier LP.

BB : Quelle sera la différence entre votre premier et nouvel album ?

JS : Je crois qu'il sera mieux joué, plus sûr. Moins stupide, moins naïf. Ce sera une attaque musicale de requin. Un morceau, « guns on the roof », parlé de la mésaventure de Paul et de Topper pour l'histoire des pigeons qui les a menés en taule. Un autre s'appelle « Tommy gun... »

BB : Vous avez trouvé un titre ?

JS : Le titre de la semaine c'est « Pearl Harbour ». Mais ça peut changer.

BB : Aimeriez-vous jouer à Mont-de-Marsan de nouveau ?

JS : Je fuckin' espère : (le groupe d'ap- prouver) Ce sont les seules vraies vacances que j'ai jamais eues ! Il y avait du soleil partout, c'était super ! Tu te rappelles ? (à Paul). Tu as sauté cette grosse fille et tu as regretté après !

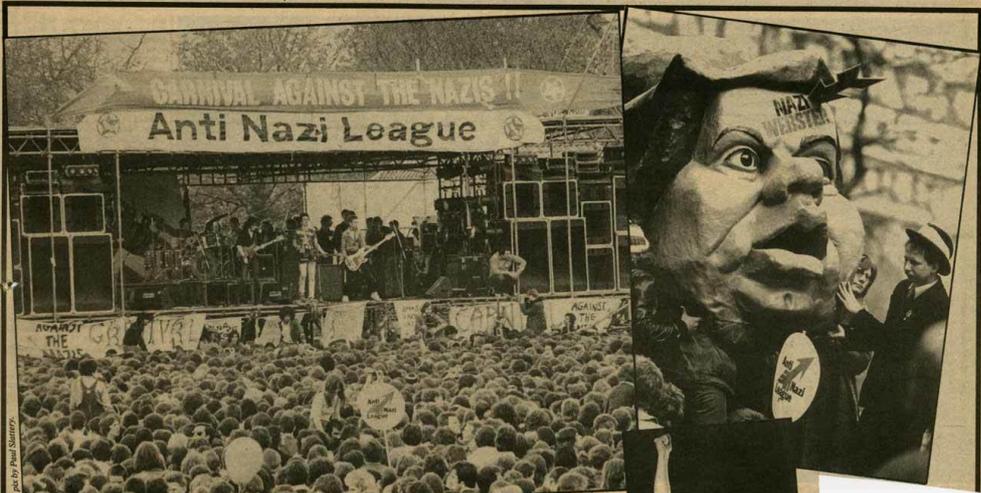
Paul : Bâtard. Je t'ai vu avec elle ! (Le groupe de rire).

BB : Où pensez-vous jouer à Paris ? Vous avez entendu parler des Abattoirs ?

JS : Oui... Je suis au courant des événements qui s'y sont déroulés. On a eu assez de merde-là. C'est là que Bob Mar-



Joe Shummer



These pics by Paul Sumner.

ANTI-NAZI PIX: The Clash onstage (above), Martin Webster effigy (top right), Tom Robinson (below right).

Black and white ready to fight

Carnival Against The Nazis Hackney

TRAFALGAR SQUARE on an overcast Sunday morning. Thousands of people jammed into, spilling over and swarming around all sides of the Square. Banners galore, steel bands, clowns on stilts, grotesque monster-heads of Messrs Webster, Tyndall, Hitler. And thousands of whistles, deafening and chaotic, sending the pigeons berserk.

Glad day! Glad to be black and white and ready to fight. An estimated forty thousand of them, stretching endlessly up the Strand, through the City and into the East End. The sun came out, people danced in the street and chanted against the (absent) Front.

By the time the main body of the march reached Victoria Park in Hackney, X-Ray Spex were ending their set. Another forty thousand, too lazy to march, were already there soaking in the hot sun as X-Ray Spex rocked out with 'Bondage'.

Enter Patrick Fitzgerald for probably his shortest set ever. Strumming out strident, envenomed versions of 'I Wanna Be A Straight Boy' and 'Banging and Shouting' his set was abruptly curtailed by a can in the face, Exit Farris, cussing. So much for prole solidarity, eh kiddo?

For a crowd well over double the expected amount, the PA was abominable. A third-way back from the stage, I still had to strain to hear. God knows what the people in the trees at the back could hear.

The Clash's set suffered considerably from this. Try as I might to squeeze nearer the distant stage, their set lost any kick due to the low volume. 'Clash City Rockers', 'Tommy Gun', 'Palais' and more; it wasn't until 'Police And Thieves' that the sound increased to do them any justice. The set was finally redeemed when they brought on Jimmy Pursey to lead an encore of 'White Riot'. Cue much pogoing and people

getting beaten up at the (by the ?) front.

Meanwhile, the loo queues got longer, the ground muddier and Steel Pulse came on. We danced reservedly as they tried to get their sound past the mixing desk. There were points when they began to burn but any involvement in the music was nixed by the ongoing inauspicious situation. Warm music for a warm day, but it was like listening to music from a further room.

The ambulances skidded off with the victims of the head-cases down front, a small hot-air balloon hovered up from the stage and someone announced the Tom Robinson Band. The crowd rose and moved forward for a glimpse/earful of the distant Man. As they hammered into 'Up Against The Wall' they were met with cries of 'Turn it up!' and 'Louder! Alas, this was not to be.

They continued quietly with a new song, 'Let My People Be', a bluesy, mid-tempo song with an unhealthy resemblance to 'Woodstock' in places. 'Glad To Be Gay' had everyone singing along; ditto 'Martin'. 'Power In The Darkness' blew the lid off what had been a musically poor afternoon. Tom's Establishment spiel (this time a GILC Parks official) was perfect, powerfully theatrical with enough faked disgust in the audience to win them over completely. He ended the set by bringing on Jimmy Pursey (Flavor Of The Month in libertarian circles) and Steel Pulse for a jam and got 80,000 people clapping and shouting against the Front. It went on a bit but nobody minded. They were the revolution and they were being released.

There was nothing left except to join the thousands queuing for buses and tubes home. The sun was still shining and everyone was wasted but pleased. It was the biggest anti-Nazi demo London has seen since the days of the Blackshirts.

What do you say to that, Martin dear?

JOHN GILL



Joe Shummer

ley a joué ?

BB : Oui. Pourquoi jouez-vous au Rainbow, qui est similaire ?

JS : On n'a jamais fait de concerts sans eux. Et si on joue au Rainbow, c'est parce que le GLC nous y oblige. Il n'y a qu'à la qu'on a le droit de jouer. Le GLC et la presse ont fait de nous un exemple, car nous étions le premier groupe punk à jouer dans une salle de cette taille. Les Pistols faisaient autre chose. On a donc donné l'exemple, c'est pour ça qu'on a eu un million de videurs. Mais on a accepté car on voulait montrer qu'ils ne nous garderaient pas dans les clubs. Le Rainbow est fait pour être utilisé par des êtres humains et ils essayaient de prouver que nous n'en étions pas. Alors on leur a montré. Ils se sont mis sous leurs préjugés dans le cul et on leur a fait trois shows. Maintenant on a fait nos preuves et on y jouera plus. On va faire plusieurs concerts dans des salles moyennes à la place. On se sentait vraiment merdeux là-dedans. Mais un problème similaire se pose pour Paris...

BB : Le National Front a essayé de vous récupérer, début 77 ?

JS : Pas seulement les journaux du Front mais la presse nationale ont dit ça. Mais les Pistols et nous avons vite rendu les choses très claires. Surtout que nous avions des chansons comme « White riot » qu'ils faisaient passer pour un hymne raciste alors que c'est pas ça du tout.

BB : Qu'est-ce que « London's burning » live tout en face B de « Remote control » ?

JS : On a été à Dunstable faire un film long de trois morceaux. Pendant le tournage on se préoccupait donc de poser pour les caméras sans trop faire attention à ce qu'on jouait. Après ça on est parti en tournée et on a réalisé que CBS avait utilisé la bande live du film pour ce disque, sans nous demander. J'ai entendu ce « London's burning » pour la première fois chez un disquaire. Il n'y avait rien à faire, c'était déjà distribué.

« Pas finir comme Eric Clapton »

BB : Que penses-tu de Bob Marley ?

JS : Je ne l'avais jamais beaucoup aimé. J'avais écouté « Catch a fire » qui ne me plaisait pas trop. Mais j'ai écouté récemment « Natty dread » et « Rastaman vibration » et c'est fabuleux ! Des trucs comme « Talkin' blues... » c'est très catchy, vraiment bon.

BB : Que penses-tu de lui en temps que personne ?

JS : On lui a tiré dessus. Pour autant que je sois concerné, il pond des mots et de la musique, et c'est un génie, vraiment. Il a fait tellement de bonnes chansons... Il est comme Lennon et Mc Cartney, un des plus grands compositeurs. Et on lui a tiré dessus, il y a deux ans à la Jamaïque. Que veux-tu faire si tu es Bob Marley, que es un génie, que tu fais de la musique et que partout dans le monde les gens te donnent des tonnes de fric pour ça ? Il ne peut pas rentrer chez lui car on lui tire dessus. C'est très triste. Encore un génie plein de contradictions.

BB : Vous avez été à la Jamaïque ?

JS : Ouais ! On y a été deux semaines avec Mick.

BB : C'était de meilleures vacances que Mont-de-Marsan, mes salauds.

JS : Non, Mont-de-Marsan était dix fois mieux. Là-bas on ne connaît personne. Et puis on y a été pour écrire des chansons, pour être loin de Londres. Comme Bernie qui ne venait pas qu'on aille à Paris car on y connaît trop de filles, que New-York était trop cher, j'ai dit en blaguant « Kingston » et il (*Bernie Rhodes, leur manager*) a joué avec « fuck doberiff ! », mais notre manager est très dur. Deux semaines plus tard il entre au studio et balance deux billets pour Kingston sur la table. Alors que je n'avais fait que blaguer...

On y a écrit dix morceaux pour le nouvel album. En Jamaïque tu ne peux circuler qu'en taxi car il y a des mecs armés de couteaux et de flingues partout. Or là-bas un blanc est un riche américain. Et ils ne posent pas de questions. Ça a fini qu'on a acheté un paquet d'herbe gros comme ça (*il mime deux kilos à vue de nez*) et qu'on est resté à l'hôtel pour la consommation. On a dépensé tout notre fric comme ça et on est resté dans notre piaule à écrire des chansons. Du coup on ne pouvait plus se payer le taxi, ça coûtait au moins dix dollars pour aller à la plage alors on s'est un peu baladés de jour, vers les docks, pour compléter notre stock...

La vie des gens là-bas est incroyablement merdique. Tu serais étonné. Je m'en suis rendu compte après, tu sais ce qui se passe vraiment là-bas ? J'ai découvert après Johnny Rotten que le Sheraton hôtel, c'est comme le Hilton à Londres et que tout Kingston, c'est des bidonvilles. Au milieu il y a à peu près trois hôtels, des gratte-ciel, et des banques. C'est tout au même endroit, à New Kingston. Tout le reste est dégueulasse. Et les musiciens reggae vont tous au Sheraton boire un coup au bar de la piscine, et ça c'est assez bizarre.

BB : Voilà qui ne fait pas pour l'authenticité du reggae.

JS : Je ne sais pas, peut-être je les juge alors que je ne devrais pas. Mais on a cherché Lee Perry, ou Sly Dunbar, Joe Gibbs, et on n'a pas pu les trouver. Sinon mon nouveau favori en reggae c'est Lloyd Lovendear. Quand Clash a commencé je détestais le reggae jusqu'à ce que ma mère me fasse découvrir « House of dreadlocks » de Big Youth. Depuis j'adore. C'était il y a deux ans.

BB : Alors vous ne mettez vraiment pas de reggae sur cet album ?

JS : Ce qui m'inquiète c'est d'être trop à la mode. Je ne veux pas finir comme Eric Clapton. Tu as déjà vu « White man », notre dernier single, ça suffit comme ça. Il faut être vrai.

BB : Je crois que vous êtes vrais en jouant du reggae.

JS : En tout cas si on en met on y pensera sérieusement pour être bien sûr que ce n'est pas de la masturbation intellectuelle.

« Arriver à être les meilleurs »

BB : Tant que j'y pense, le single promo-

tionnel et superbe « Capitol radio » sortira-t-il un jour dans le commerce ?

JS : Il sera sur le pressage américain de notre premier album, avec les autres singles. Il a fallu qu'on s'engueule avec eux pour qu'ils se décident à sortir cet album là-bas.

BB : Vous continuez donc à porter le flambeau du punk-rock. Ne reste plus qu'à ne pas nous décevoir.

JS : C'est une chose à laquelle tu ne penses jamais. Si on se sépare ce sera probablement parce que je lui ai emprunté son pantalon et que ne lui rendrai pas temps ou que j'aurai cassé un des disques de Mick Jones. Et tu ne réalises pas que des tas de gens attendent d'écouter tes nouveaux disques. Tu n'y penses simplement pas. S'il te casse un de tes disques, tu te tires de ce putain de groupe, et c'est tout. Mais nous avons la prétention d'arriver à être les meilleurs. Nous pouvons l'être par moments, bien que nous soyons capables du pire. Mais au moins on a l'ambition. Et tu ne t'en tires que comme ça.

BB : Cigarette ?

JS : Non merci j'ai arrêté le tabac jusqu'à ce qu'on ait terminé le LP, parce que je veux pouvoir chanter. Même les joints, à cause du tabac qu'il y a dedans. Après la dernière prise de l'album je fêterai ça avec un gros pétard.

Un bon ami : Est-ce que penses être un artiste ?

JS : Non. Je ne veux pas penser à ce genre de conneries. Si tu te mets à te prendre pour un artiste et à penser que tu es génial, tu n'en sors plus. Ou j'écris un bon morceau, ou pas. C'est tout ce qu'il y a à penser.

Le son du nouvel album de Clash Blanc, fabriqué par Sandy Pearlman, est plus gras que le précédent, plus proche de « Complete control », et moins crié que « London's burning », mais surtout, les compositions ont encore gagné en force ; Le séjour dans les studios m'a définitivement convaincu qu'un groupe de 77 comme eux peut très bien tenir la route à condition de ne pas sombrer dans la mélancolie passésiste mais en continuant bien dans la lignée tracée dans la direction de l'invention, de l'ouverture à tout ce qui est nouveau, et à l'utilisation de la science de l'excitation que Clash maîtrise maintenant parfaitement. Le phénomène punk est mort car il ne peut survivre à la routine. De ce phénomène est née une musique forte, qui nécessitait un perfectionnisme pour survivre. Clash a développé un style unique, souvent mal copié, et se trouve à l'apogée d'une période de créativité face à laquelle aucune doute n'est possible. Le chaos de la fête de Rouge n'ayant pu permettre au groupe de montrer ce dont il est capable, l'éventualité d'une tournée française et bien sûr cet album du tonnerre de Zeus ne font qu'exciter mes papilles auditives, mais tout en confiance. Car le Clash n'est plus un groupe que je vais voir dans l'expectative. Je sais à quoi m'attendre sans savoir ce que je vais entendre. Le Clash est un groupe qui fait aussi de la musique. Et eux sont encore là.

Peut-être qu'il y a une justice, après tout.

Bruno BLUM.



CLASH FIGHT NAZIS

**£4,000
worth
of
guitars,
drums,
amps
and
other
gear to
be won
NEXT
WEEK!**

THE CLASH, one of the most overtly political of Britain's new wave bands, are to play at the Anti-Nazi League carnival in London on April 30. They join the Tom Robinson Band, X-Ray Spex and Steel Pulse, whose support for the League was announced in MM last week.

The band approached the Anti-Nazi League last week to ask if they could join the carnival, which starts with a rally from Trafalgar Square and ends with a concert featuring the bands in Victoria Park, East London.

Clash's Mick Jones commented: "We are doing it because it is a free concert," but manager Bernard Rhodes was more specific: "Swastikas are not in this year!"

No more bands are to be added to the bill, unless the League can get the time allowed for the concert extended by the GLC — but local bands are going to play on floats while the march makes its way through London to Victoria Park.

Rock Against Racism and Hackney Community Relations Council are helping the Anti-Nazi League with the organisation of the rally, and Red Saunders, of Rock Against Racism, said everyone was delighted at the Clash's request to join in.

"We have tried to get them to do similar things before — last year's Notting Hill Carnival — but it has always fallen through. We're really pleased that they have now offered their talent and energy in a stand against the Nazis."

● The new Tom Robinson album, "Power In The Darkness", is released on May 5, as exclusively revealed by MM last week. It includes nine new songs from Robinson. A new single, "Up Against The Wall" coupled with "I'm All Right, Jack," is released on Friday next week.

Full track listing for the album is: Side 1 — "Long Hot Summer," "Gray Cortina," "Too Good To Be True," "Ain't Gonna Take It" and "Up Against The Wall."

CARNIVAL AGAINST THE NAZIS!



Rally in Trafalgar Square May Day's our Day

Do you hate the Nazi NF? do you want fun, freedom and a future? Then join us in Trafalgar Square on Sunday April 30 for 'Carnival Against the Nazis'.

■ We're going to paint the streets of London with fun, dance and music. We're going to carnival our way from Trafalgar Square to Victoria Park. Bands will be playing on the back of lorries, so there will be live music all the way.

■ When we get to Victoria Park we're going to love music and hate racism with the Tom Robinson Band, Steel Pulse and others. Sunday April 30 is the day before the first of May. It's when we're going to celebrate May Day — it will give us the public holiday to recover.

Why celebrate May Day?
Because it's our day.

■ May Day's not about an endless grey procession of weapons of mass destruction in Moscow's Red Square. It's about school students, college students, employed and unemployed workers getting together in festivals of freedom and hope.

■ A day to celebrate our past victories. Victories that have brought us some freedom.

■ A day to show those that give us overcrowded schools, shit jobs or no jobs, or rotten houses to live in, that we're fighting back.

■ And most of all, a day to show the Nazis that we are going to stop them.

FOR FURTHER INFORMATION
PLEASE WRITE TO
ANTI NAZI LEAGUE
12 LITTLE NEWPORT STREET,
LONDON, WC 2

Assemble Trafalgar Square
11am Sunday 30th April

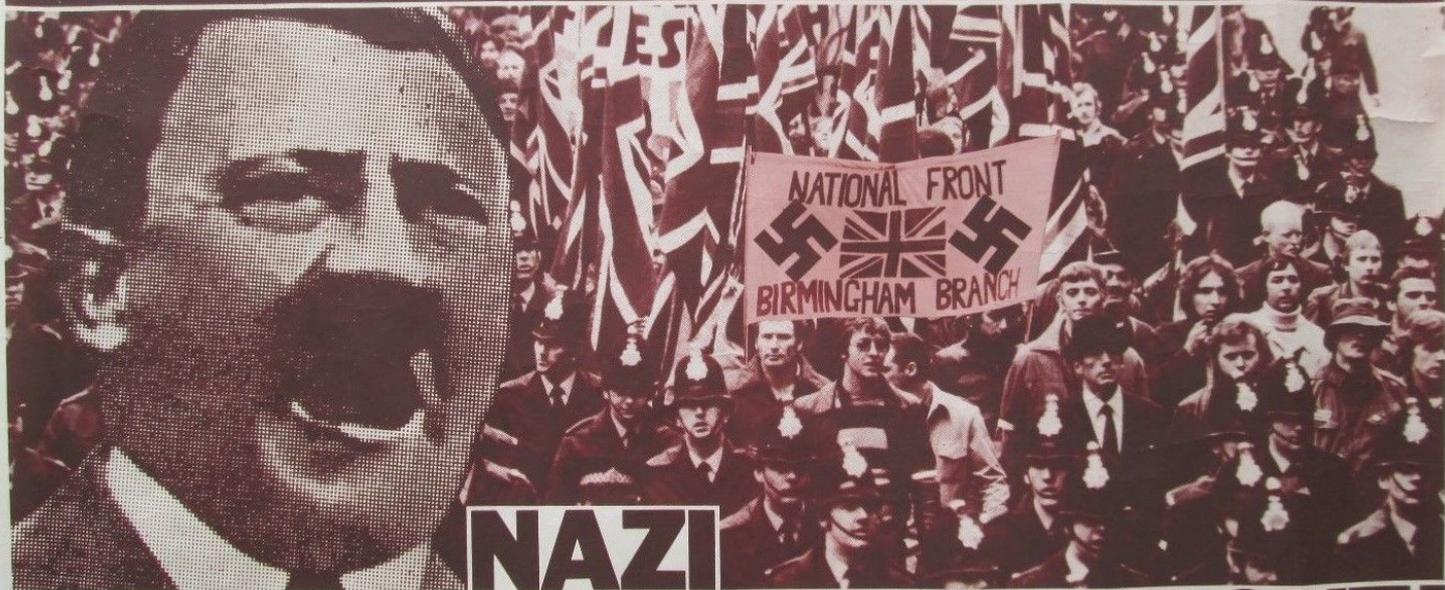
MAY DAY IT'S OUR DAY BLACK AND WHITE UNITE CARNIVAL AGAINST THE NAZIS!

Anti Nazi League





THE NATIONAL FRONT IS A NAZI FRONT!



NAZI
STOP THE NATIONAL FRONT!



Anti Nazi League

Published by the Anti Nazi League c/o 9, Poland Street London W.1. Printed by Feb Edge Litho 3/4 The Oval London E2



ROCK AGAINST RACISM



All the power is in the hands
of people rich enough to buy it,
White & black in the streets
and everyone else who try it.
And everyone else who try it,
White & black and everyone else.
White rich & black poor of my own!
The Clash





Anti Nazi League

NF? NO!

NF? NO!



CARNIVAL!!!

AGAINST THE NAZIS ■

SUNDAY APRIL 30/EVE OF MAYDAY ★ 11a.m. RALLY/TRAFALGAR SQUARE
MARCH TO VICTORIA PARK ★ TOM ROBINSON BAND AND STEEL PULSE

ORGANISED BY ANTI NAZI LEAGUE, 12 LITTLE NEWPORT STREET, LONDON WC2, TOGETHER WITH ROCK AGAINST RACISM, HACKNEY CAMPAIGN AGAINST RACISM, HACKNEY CRC, AND TOWER HAMLETS MOVEMENT AGAINST RACISM & FASCISM

TOM ROBINSON BAND

STEEL PULSE & X-RAY SPEX



**RALLY SUNDAY APRIL 30
11a.m. TRAFALGAR SQUARE
MARCH TO
VICTORIA PARK**



CARNIVAL!!!

AGAINST THE NAZIS

ORGANISED BY ANTI NAZI LEAGUE, 12 LITTLE NEWPORT STREET, LONDON WC2, TOGETHER WITH ROCK AGAINST RACISM, HACKNEY CAMPAIGN AGAINST RACISM, HACKNEY CRC, AND TOWER HAMLETS MOVEMENT AGAINST RACISM & FASCISM

SMASH RACISM!



Don't sit back and watch it...

GUIDELINES

FOR RAR GIG ORGANISERS

GENERAL
The first thing you should do is to get a list of names of people who are interested in the gig. This should include all the people who are likely to be interested in the gig, including those who are likely to be interested in the gig.

PLANNING
You should plan the gig well in advance. This should include all the things that you need to do to make the gig a success. This should include all the things that you need to do to make the gig a success.

FINANCING
You should think about how you are going to finance the gig. This should include all the things that you need to do to make the gig a success. This should include all the things that you need to do to make the gig a success.

BOOKING
You should book the gig well in advance. This should include all the things that you need to do to make the gig a success. This should include all the things that you need to do to make the gig a success.

PROTECTIVE TACTICS
You should think about how you are going to protect the gig. This should include all the things that you need to do to make the gig a success. This should include all the things that you need to do to make the gig a success.

BOOKING
You should book the gig well in advance. This should include all the things that you need to do to make the gig a success. This should include all the things that you need to do to make the gig a success.

PROTECTIVE TACTICS
You should think about how you are going to protect the gig. This should include all the things that you need to do to make the gig a success. This should include all the things that you need to do to make the gig a success.

GENERAL
The first thing you should do is to get a list of names of people who are interested in the gig. This should include all the people who are likely to be interested in the gig.



ROCK AGAINST RACISM
Box 2, 47A & 48A, Tottenham, London E4.
Produced by
Sue Walker, 47A & 48A, Tottenham, London E4.

TEMPORARY HOARDING

ROCK AGAINST RACISM 20p.

We want rebel music, street music. Music that breaks down people's fear of one another. Crisis music. Now music. Music that knows who the real enemy is.

Rock against racism.
**LOVE MUSIC
HATE RACISM**



CARNIVAL AGAINST 281

THE NAZIS

SUNDAY APRIL 30th



11.00a.m.

Rally in Trafalgar Sq.
March to Victoria
Park East London.
Concert & Festival
against Racialism.

Coaches leave Christadelphian
Steps, Stokes Croft, and

University Union at 9.00a.m.
PROMPT Sunday 30th April,
returning from London at
6.30p.m.

Cost: £1.50p per Ticket





CARNIVAL AGAINST THE NAZIS !!

Anti Nazi League

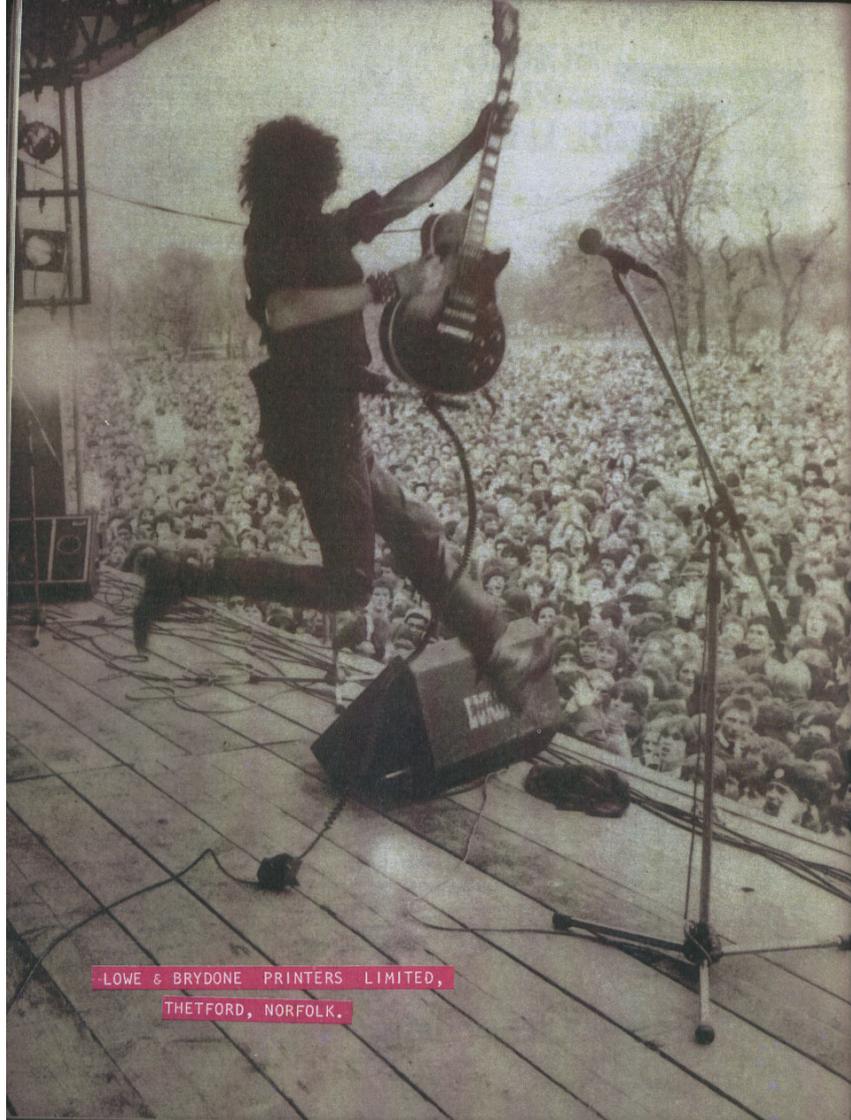


THE TRUTH

AGAINST THE NAZIS
GREAT
CARNIVAL
AGAINST THE NAZIS
SMASH RACE AT
AGAINST THE NAZIS







LOWE & BRYDONE PRINTERS LIMITED,
THETFORD, NORFOLK.



These pics by Paul Harrison.

ANTI-NAZI PIX: The Clash onstage (above), Martin Webster off (fig) (top right), Tom Robinson (below right).

Black and white ready to fight

Carnival Against The Nazis Hackney

TRAFALGAR SQUARE on an overcast Sunday morning. Thousands of people jammed into, spilling over and swarming around all sides of the Square. Banners galore, steel bands, clowns on stilts, grotesque monster-heads of Messrs Webster, Tyndall, Hitler. And thousands of whistles, deafening and chaotic, sending the pigeons berserk.

Glad day! Glad to be black and white and ready to fight. An estimated forty thousand of them, stretching endlessly up the Strand, through the City and into the East End. The sun came out, people danced in the street and chanted against the (absent) Front. By the time the main body of the march reached Victoria Park in Hackney, X-Ray Specs were ending their set. Another forty thousand, too lazy to march, were already there soaking in the hot sun as X-Ray Specs rocked out with 'Bondage'.

Enter Patrick Fitzgerald for probably his shortest set ever. Strumming out strident, envionemed versions of 'I Wanna Be A Straight Boy' and 'Banging and Shouting' his set was abruptly curtailed by a can in the face. Exit Patrick, cussing. So much for prolet solidarity, eh kids?

For a crowd well over double the expected amount, the PA was abominable. A third-way back from the stage, I still had to strain to hear. God knows what the people in the trees at the back could hear, squeeze nearer the distant stage, their set lost any kick due to the low volume. 'Clash City Rockers', 'Tommy Gun', 'Palais' and more; it wasn't until 'Police And Thieves' that the sound increased to do them any justice. The set was finally redeemed when they brought on Jimmy Pursey to lead an encore of 'White Riot'. Cue much pogging and people

getting beaten up at the (by the?) front.

Meanwhile, the too queues got longer, the ground muddier and Steel Pulse came on. We danced reservedly as they tried to get their sound past the mixing desk. There were points when they began to burn but any involvement in the music was nixed by the ongoing inaudibility situation. Warm music for a warm day, but it was like listening to music from a farther room.

The ambulances skidded off with the victims of the head-cases down front, a small hot-air balloon hovered up from the stage and someone announced the Tom Robinson Band. The crowd rose and moved forward for a glimpse, careful of the distant Man. As they hammered into 'Up Against The Wall' they were met with cries of 'Turn it up!' and 'Louder!' Alas, this was not to be.

They continued quietly with a new song, 'Let My People Be', a bluesy, mid-tempo song with an unhealthy resemblance to 'Woodstock' in places. 'Glad To Be Gay' had everyone singing along; ditto 'Martin'. 'Power In The Darkness' blew the lid off what had been a musically poor afternoon. Tom's Establishment spiel (this time as a G.I.C. Park's official) was perfect, powerfully theatrical with enough faked disgust in the audience to win them over completely. He ended the set by bringing on Jimmy Pursey (Flavor Of The Month in libertarian circles) and Steel Pulse for a jam and got 80,000 people clapping and shouting against the Front. It went on a bit but nobody minded. They were the revolution and they were being televised.

There was nothing left except to join the thousands queuing for buses and tubes home. The sun was still shining and everyone was wasted but pleased. It was the biggest anti-Nazi demo London has seen since the days of the Blackshirts.

What do you say to that, Martin dear?



JOHN GILL

FRIARS

Nº 1152

PRESENTS

THE CLASH

Wednesday, 28th June 7.30 p.m.

MAXWELL HALL, MARKET SQ., AYLESBURY

This Ticket Value 199p including VAT



Friars Aylesbury is a Club and therefore it is essential that Membership Cards are produced on the night even if an advance ticket has been purchased. If you are not a member, membership must be obtained on the night. Minimum age for membership is 16 years. Life Membership is 25p (including VAT) Thank you.

AGAINST THE NAZIS



Day of the rising free



Join the fight against the front

TOM ROBINSON BAND
STEEL PULSE & X-RAY SPEK
CARNIVAL!
 AGAINST THE NAZIS

A graphic featuring a swastika, a portrait of Adolf Hitler, and the text "STOP THE NATIONAL FRONT". The swastika is partially obscured by the letters "NF" and the word "NAZI".

TOM ROBINSON BAND

STEEL PULSE & X-RAY SPEX



**RALLY SUNDAY APRIL 30
11a.m. TRAFALGAR SQUARE
MARCH TO
VICTORIA PARK**



CARNIVAL!!!

AGAINST THE NAZIS

ORGANISED BY ANTI NAZI LEAGUE, 12 LITTLE NEWPORT STREET, LONDON WC2, TOGETHER WITH ROCK AGAINST RACISM, HACKNEY CAMPAIGN AGAINST RACISM, HACKNEY CRC, AND TOWER HAMLETS MOVEMENT AGAINST RACISM & FASCISM

Melody Maker

APRIL 15, 1978

15p weekly

USA 75 cents

CLASH FIGHT NAZIS

£4,000
worth
of
guitars,
drums,
amps
and
other

THE CLASH, one of the most overtly political of Britain's new wave bands, are to play at the Anti-Nazi League carnival in London on April 30. They join the Tom Robinson Band, X-Ray Spex and Steel Pulse, whose support for the League was announced in MM last week.

The band approached the Anti-Nazi League last week to ask if they could join the carnival, which starts with a rally from Trafalgar Square and ends with a concert featuring the bands in Victoria Park, East London.

Clash's Mick Jones commented: "We are doing it because it is a free concert," but manager Bernard Rhodes was more specific: "Swastikas are not in this year!"

No more bands are to be added to the bill, unless the League can get the time allowed for the concert extended by the GLC — but local bands are going to play on floats while the march makes its way through London to Victoria Park.

Rock Against Racism and Hackney Community Relations Council are helping the Anti-Nazi League with the organisation of the rally, and Red Saunders, of Rock Against Racism, said everyone was delighted at the Clash's request to join in.

"We have tried to get them to do similar things before — last year's Notting Hill Carnival — but it has always fallen through. We're really pleased that they have now offered their talent and energy in a stand against the Nazis."

● The new Tom Robinson album, "Power In The Darkness", is released on Mercury. It is exclusively revealed by MM on the cover of this issue.

18

CARNIVAL AGAINST THE NAZIS:-

TESSIDE POLYTECHNIC COACHES
ADMIT ONE.

GOLD TICKET: TRAVEL GUARANTEED

GREEN TICKET: RESERVE STATUS

TPSU reserves the right to refuse to transport the insensibly drunk!







THE CLASH



benU



THE CLASH



benU







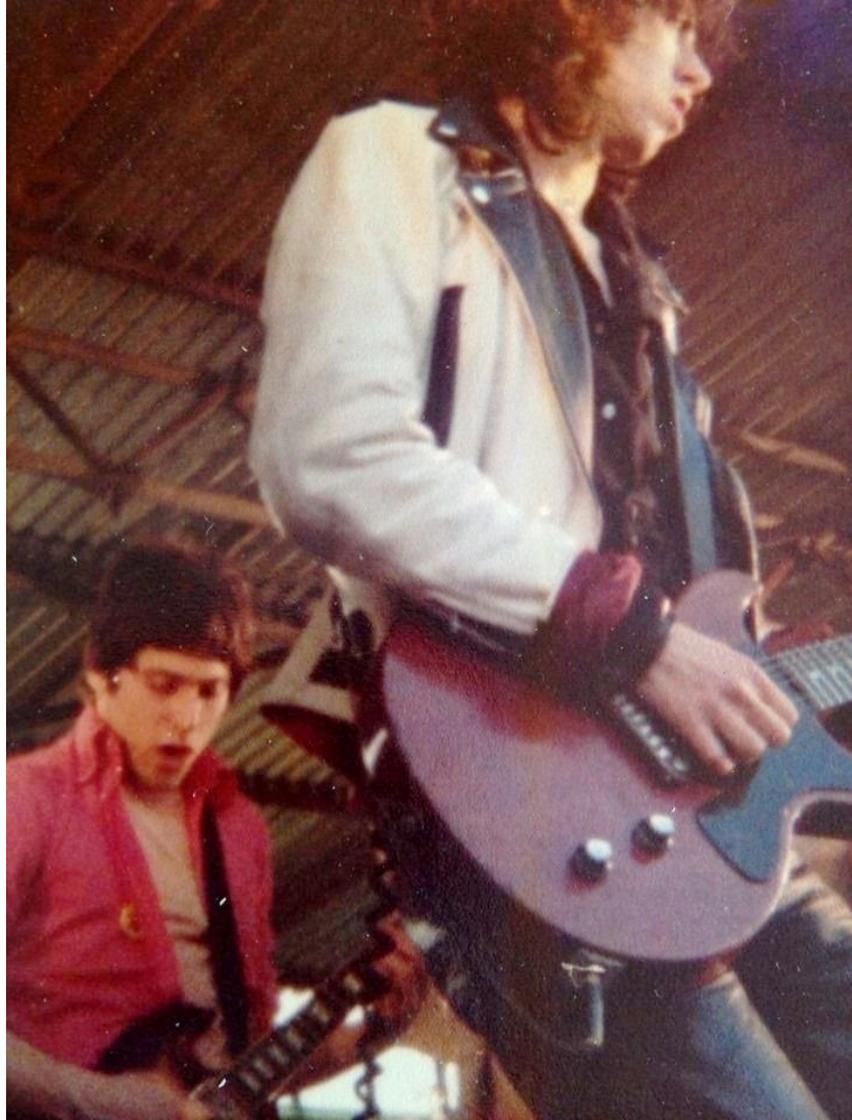


THE
Nazi Leag











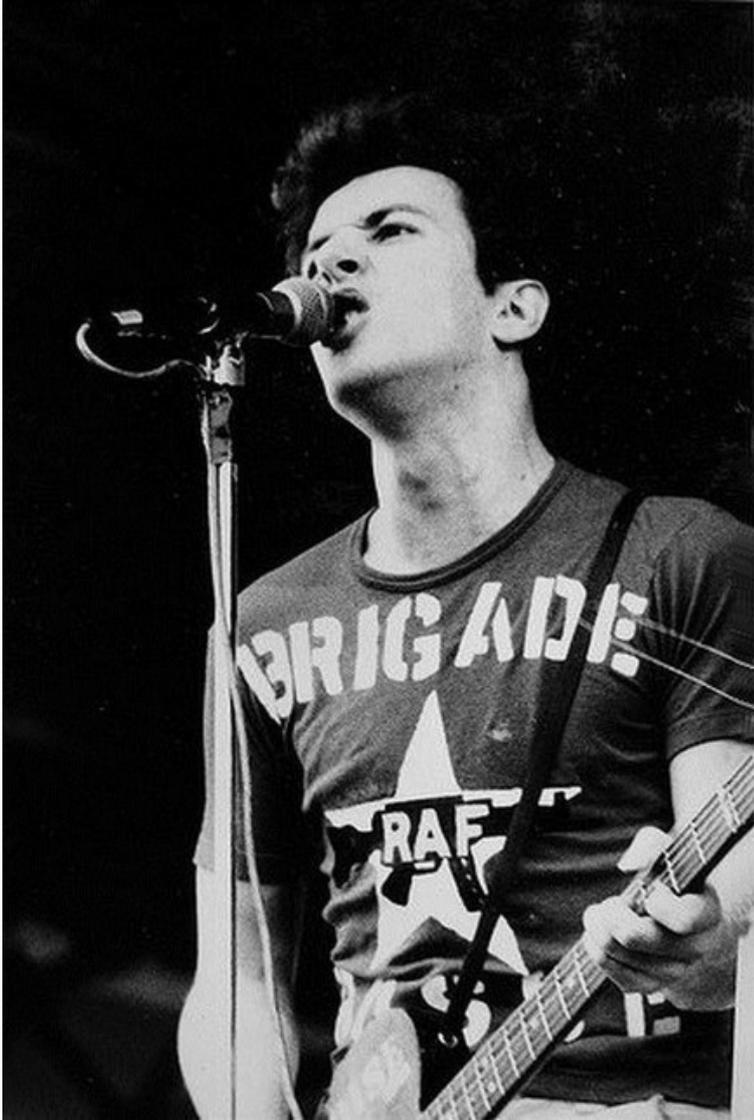






CARNIVAL AGAINST THE NAZIS
Anti Nazi League















**ROCK
AGAINST
RACISM**



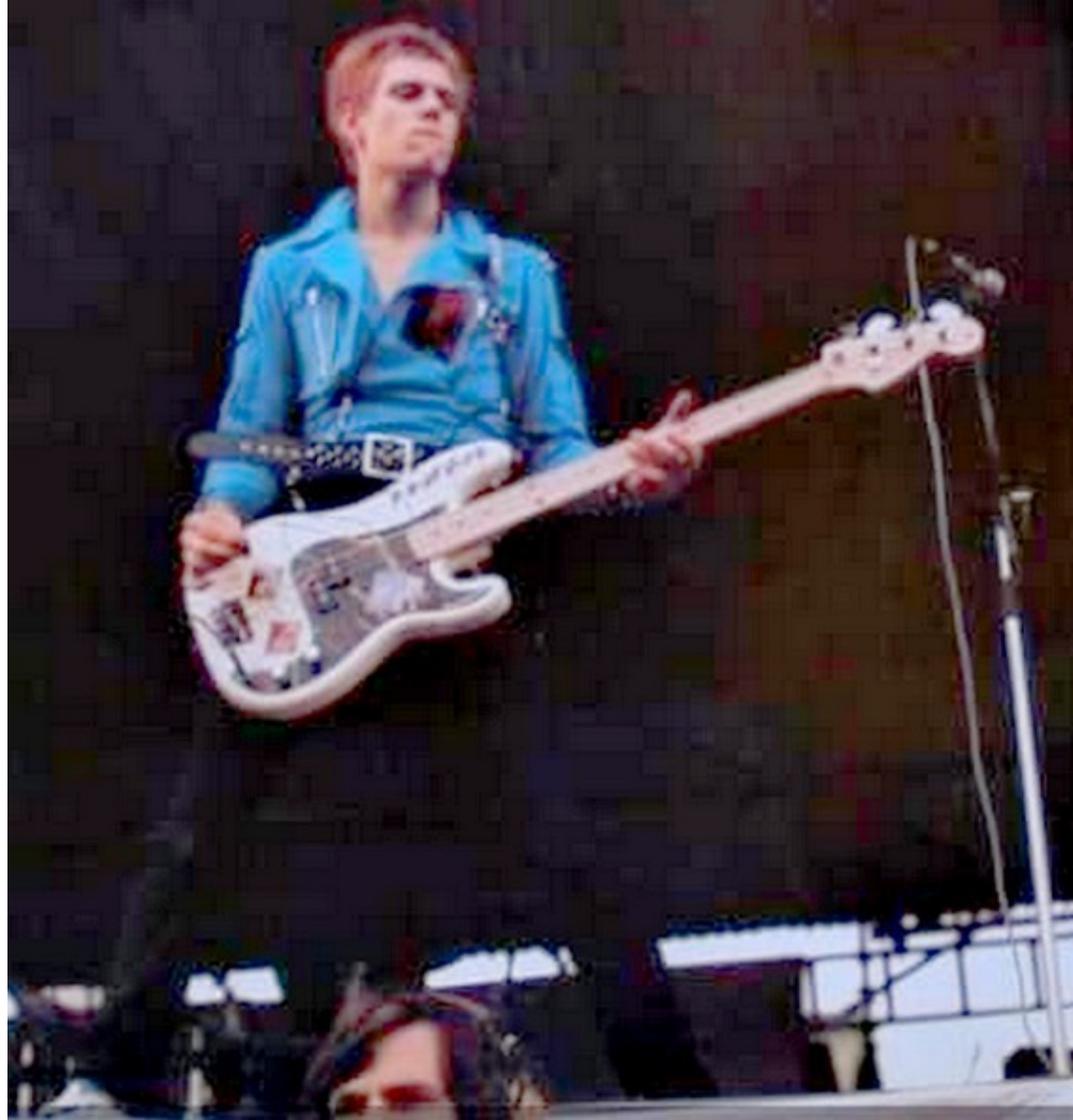


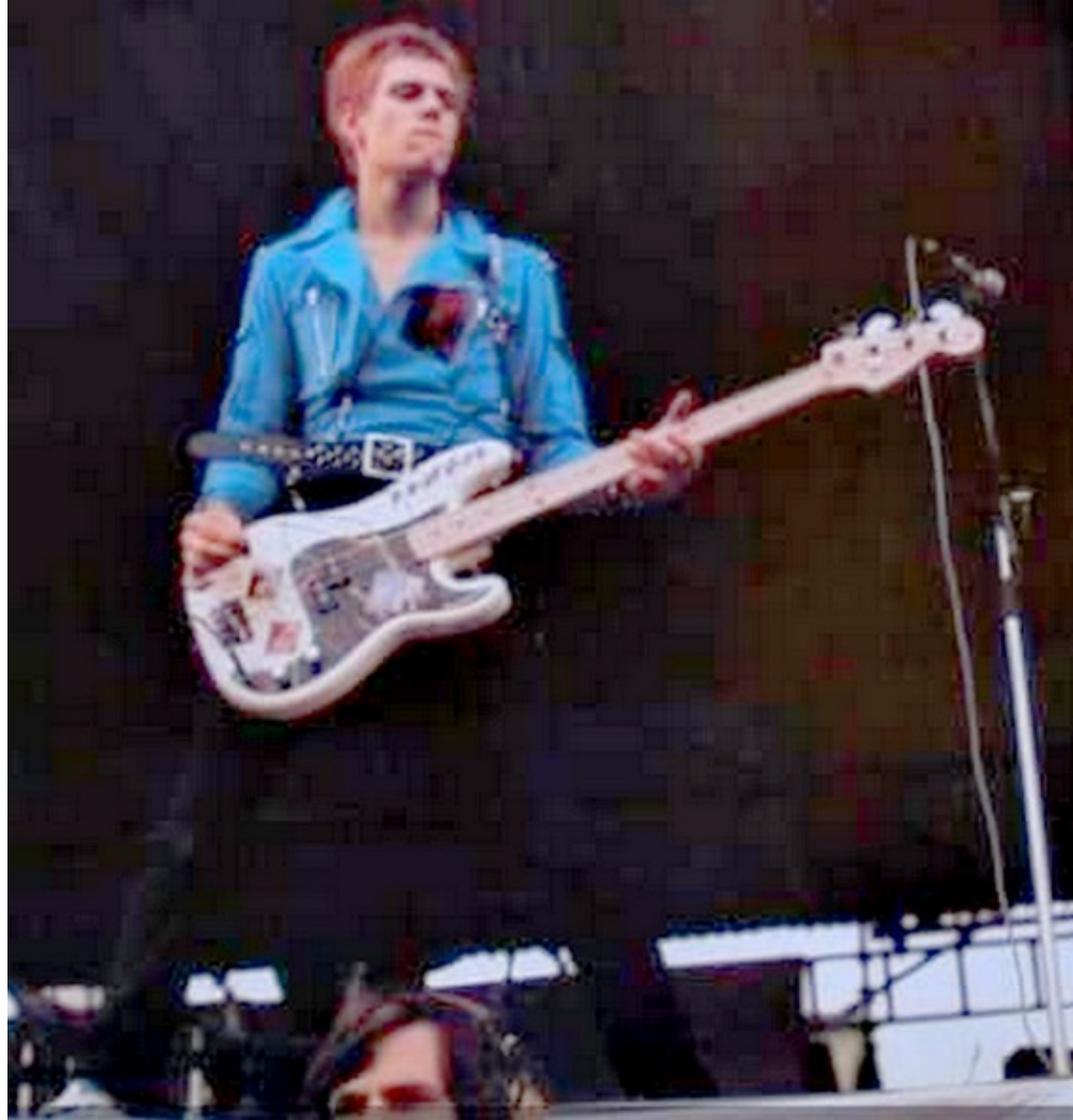


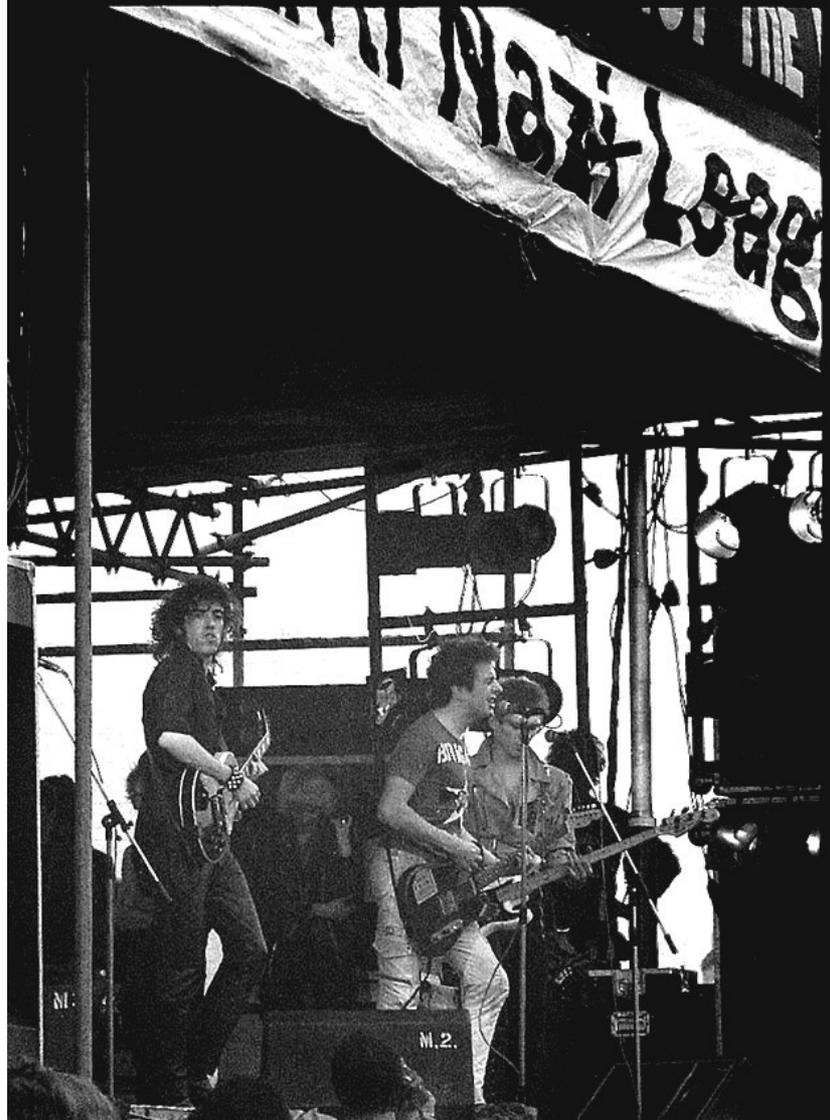




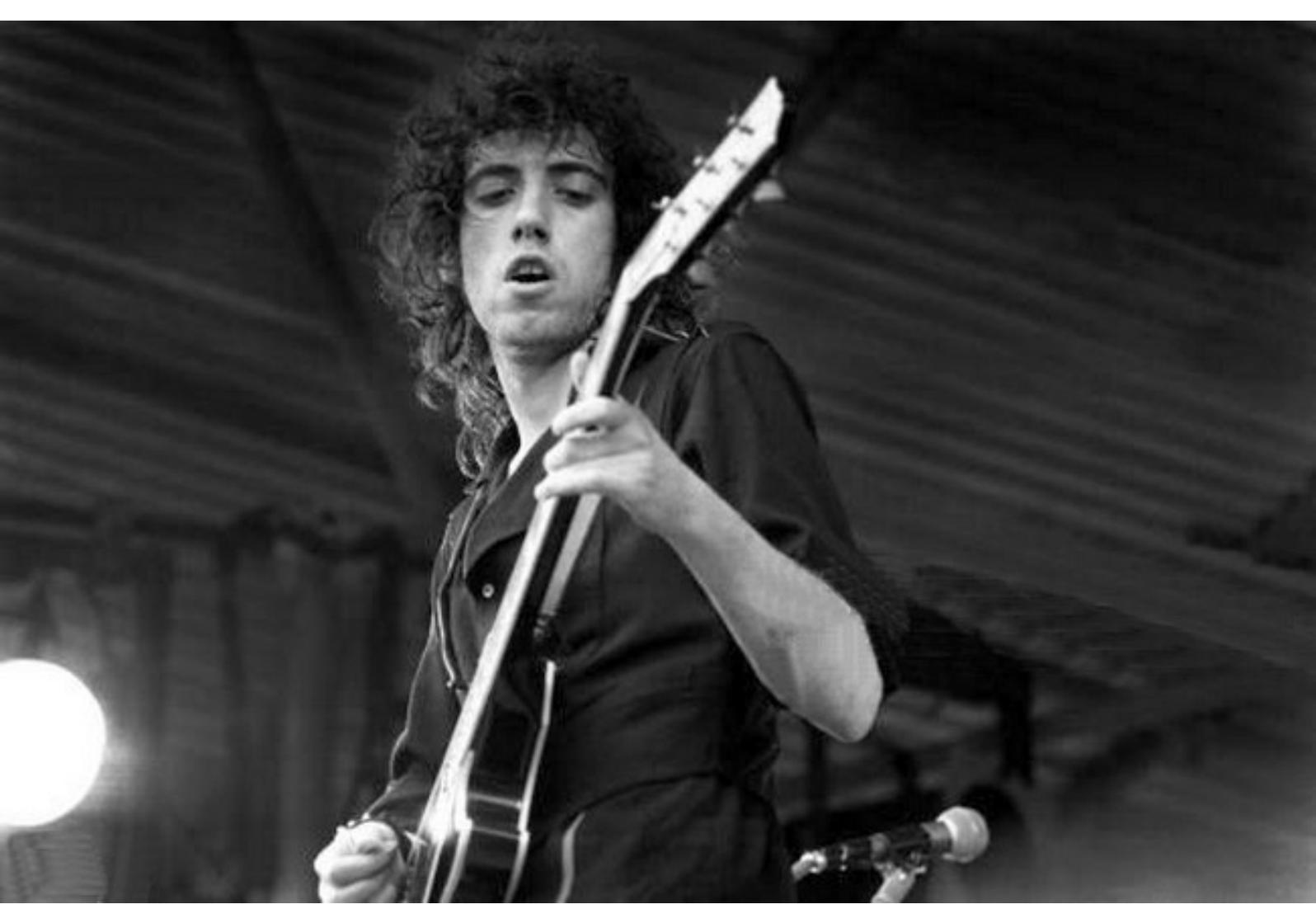










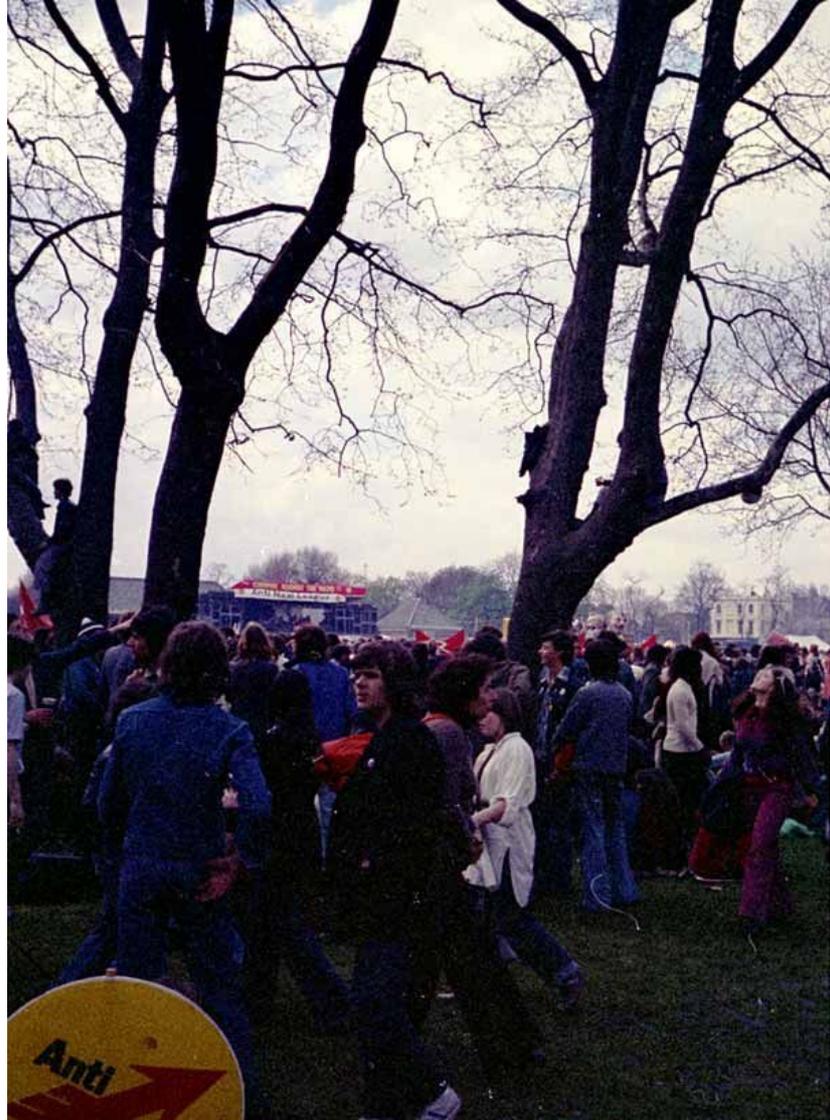








gettyima
Denis O'Regan











OC



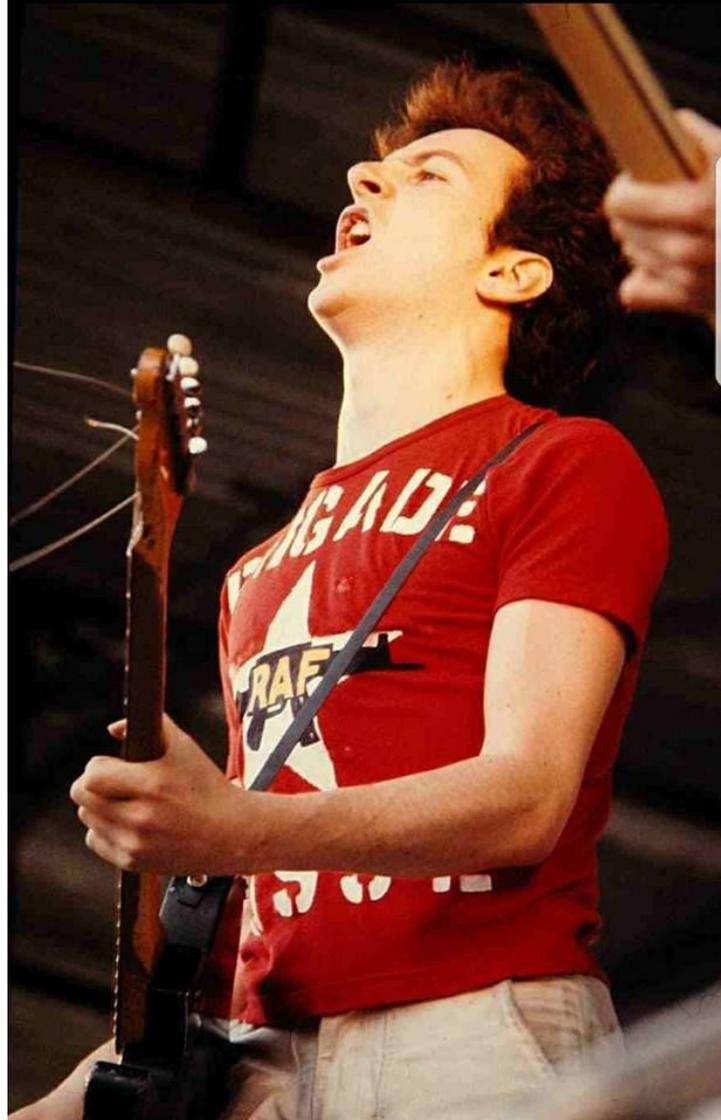
BRIGADE
ROCK

SMASH
RACE
HATE

School
Kids
Against...

MINORS

F.N.S.F. FROM
ENVI...











dex.

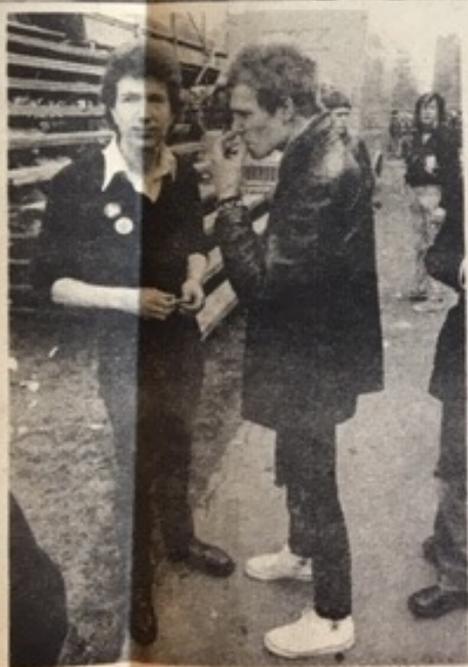


Finale: Clash, 90° inclusive, Jimmy Pursey, TRB, Steel Pulse.





Clash in Victoria Park



Tom Robinson, Paul Simpson in the park



Phil Denis O'Regan, Chris C. Urcia







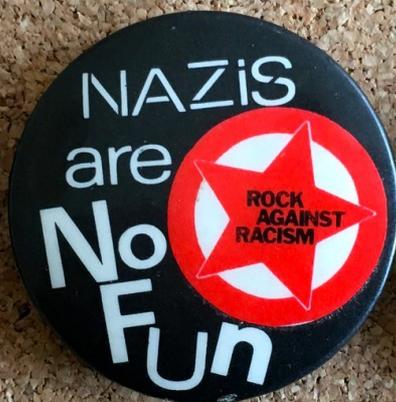


NO NAZIS
OFF OUR

NO N-words in
No Future

School
Kids
Against

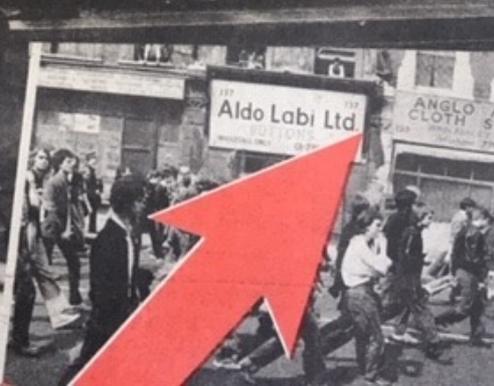
SMASH
RACE
HATE



AGAIN



Tom Robinson in Trafalgar Square



OC

NAZIS

SMASH
RACE
HATE







Poly Styrene/X-Ray Spex.



Aldo Labi Ltd

ANGLO ASIA CLOTH STORE



Finale: Clash, 90' inclusive, Jimmy Pursey, TRR, Steel Pulse.



NO NAZIS
OFF OUR
STREETS

SKA...

SMASH
RACE
HATE
IN '73



REMEMBER CABLE ST

JUBILEE ST E 1

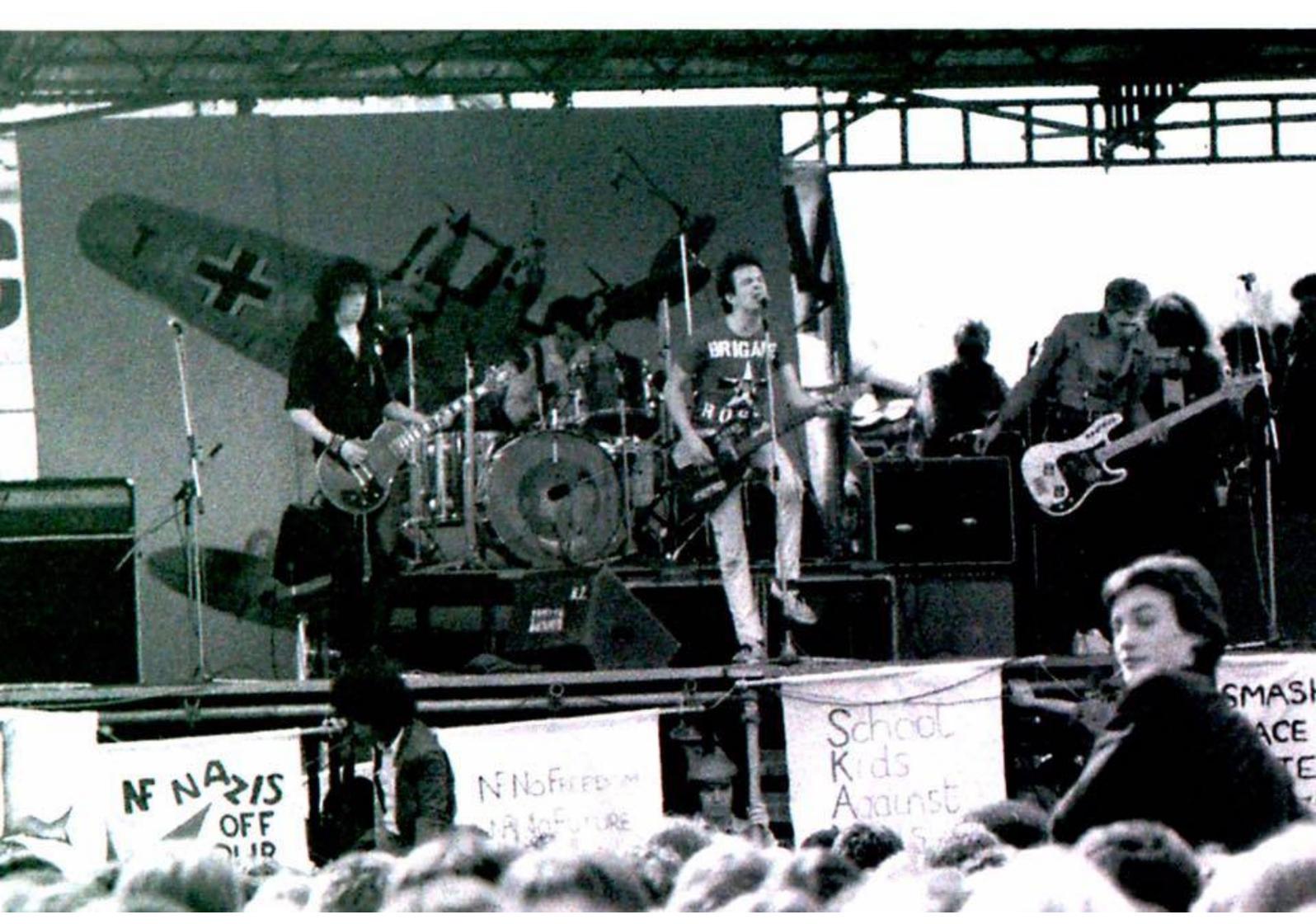
SMASH RACISM (76)



The Bull with
His Horned Head







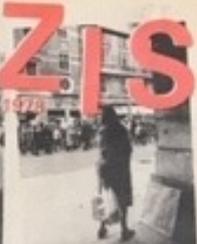
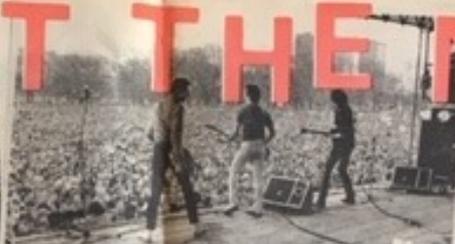
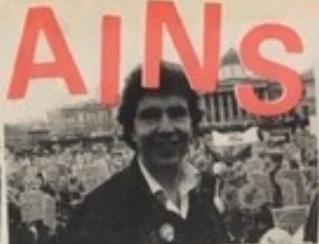
NO NAZIS
OFF OUR

NO FREEDOM
NO FUTURE

School
Kids
Against

SMASH
FACE
TE

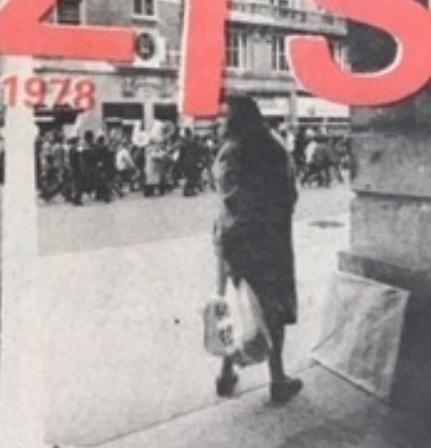
AGAINST THE NAZIS



PHOTOGRAPH BY [unreadable]

THE NAZIS

April 30, 1978



Clash in Victoria Park.







BRIGADE

NO NAZIS
OFF OUR CLUB

NO FREEDOM
OF EXPRESSION

School
Kids
Against

SMASH
THE
STATE

TEMPORARY

CARNIVAL
10p.

X-Ray-Spex,
Tom Robinson Band,
Steel Pulse, The Clash

ROCK
AGAINST
RACISM



Temporarily Carnival
was put together by Geoff (but also heart) Syd,
Jon, Lucy, Tony, Peter, Andy, Bob, Sid, Frank and Sue.
Thanks for gigs to Caroline Cook and Viv Johnson.
Write and send all your feedback and get yer RAR badge and info
from us at RAR, Box 1014, 27 Clerkwell Close, London E.C.1.



BRIGADE



BRIGADE



NO NAZIS
OFF

NO FUR
NO FUR

School
Kids
Against

SMASH
RACE
HATE



BRIGADE

BRIGADE

NO NAZIS OFF

No F...

SMASH RACE TE



ORIGINAL

SMASH
ACE

School



ANTI NAZI LEAGUE

National Headquarters:
11 & 12, Newmarket Street

Local Office:
Tentacle Hall - Wootton Bassett

TOM POBINS ON

BAND

STEEL PULSE

CLASH

Carnival

against
the Nazis

O.K. SO YOU'VE JUST GOT ON A COACH AND YOU'RE GOING DOWN TO LONDON TO PROTEST AGAINST THE NAZI ME BY WATCHING THE T.R.B. BUT WHAT THE HELL ARE YOU GOING TO DO WHEN YOU WAKE UP TOMORROW MORNING — HOPE THAT THEY'LL GO AWAY?

WHY NOT GET OFF YOUR ARSE AND LEAFLET AGAINST THE N.F. IN THE COMING ELECTIONS?

FOR DATES, TIMES AND MEETING PLACES,
PLEASE TURN OVER











ensemble.





Groups represented will include

Anti Nazi League
School Kids against the Nazis
Edinburgh Campaign against Racism and Fascism
Scottish Immigrant Labour Council
Anti-Apartheid Movement
Chile Solidarity Campaign
Irish Solidarity Committee

Right to Work Campaign
Youth Campaign against Unemployment
National Union of School Students

Women's Voice
Rape Crisis Centre

Scottish Campaign to Resist the Atomic Menace
SPOKES

Gay Activist's Alliance

Socialist Challenge
Socialist Workers Party

Communist Party of Great Britain
Young Communist League

Socialist Campaign for a Labour Victory

First of May Bookshop
City Lynx



PROGRAMME

11.00 March assembles at Hillside Crescent (off London Road)

11.30 March leaves for Carnival site at Pef:ermill School Sports Ground, Craigmillar, via London Road, Willowbrae Road, Duddingston Road West, Craigmillar Castle Road.

1.30 Carnival begins: bands to play are (in order)

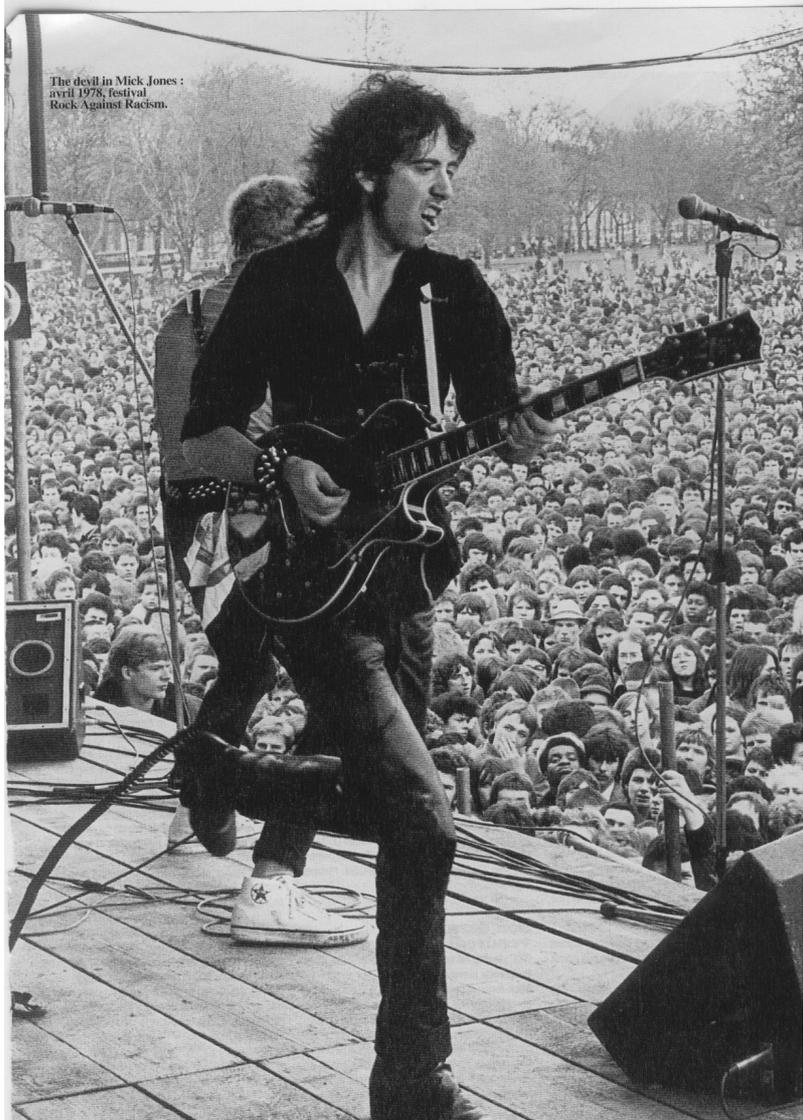
DELETED
FREEZE
SCARS
MONOS
VALVES
ASWAD
CLASH

6.30 approx Carnival ends.

As well as the music you'll find stalls, kid's events, food and a film on the site.



The devil in Mick Jones :
avril 1978, festival
Rock Against Racism.







These
ANTI-NAZI PIX: The Clash onstage (above), Martin Webster effigy (top right), Tom Robinson (below right).

Black and white ready to fight

Carnival Against The Nazis Hackney

TRAFALGAR SQUARE on an overcast Sunday morning. Thousands of people jammed into, spilling over and swarming around all sides of the Square. Banners galore, steel bands, clowns on stilts, grotesque monster-heads of Messrs Webster, Tyndall, Hitler. And thousands of whistles, deafening and chaotic, sending the pigeons berserk.

Glad day! Glad to be black and white and ready to fight. An estimated forty thousand of them, stretching endlessly up the Strand, through the City and into the East End. The sun came out, people danced in the street and chanted against the (absent) Front.

By the time the main body of the march reached Victoria Park in Hackney, X-Ray Spex were ending their set. Another forty thousand, too lazy to march, were already there soaking in the hot sun as X-Ray Spex rocked out with 'Bondage'.

Enter Patrik Fitzgerald for probably his shortest set ever. Strumming out strident, venomous versions of 'I Wanna Be A Straight Boy' and 'Banging and Shouting' his set was abruptly curtailed by a can in the face. Exit Patrik, cussing. So much for prole solidarity, eh kids?

For a crowd well over double the expected amount, the PA was abominable. A third-way back from the stage, I still had to strain to hear. God knows what the people in the trees at the back could hear.

The Clash's set suffered considerably from this. Try as I might to squeeze nearer the distant stage, their set lost any kick due to the low volume. 'Clash City Rockers', 'Tommy Gun', 'Palais' and more; it wasn't until 'Police And Thieves' that the sound increased to do them any justice. The set was finally redeemed when they brought on Jimmy Pursey to lead an encore of 'White Riot'. Cue much pogoing and people

getting beaten up at the (by the ?) front.

Meanwhile, the loo queues got longer, the ground muddier and Steel Pulse came on. We danced reservedly as they tried to get their sound past the mixing desk. There were points when they began to burn but any involvement in the music was nixed by the ongoing inaudibility situation. Warm music for a warm day, but it was like listening to music from a farther room.

The ambulances skidded off with the victims of the head-cases down front, a small hot-air balloon hovered up from the stage and someone announced the Tom Robinson Band. The crowd rose and moved forward for a glimpse/earful of the distant Man. As they hammered into 'Up Against The Wall' they were met with cries of 'Turn it up!' and 'Louder!' Alas, this was not to be.

They continued quietly with a new song, 'Let My People Be', a bluesy, mid-tempo song with an unhealthy resemblance to 'Woodstock' in places. 'Glad To Be Gay' had everyone singing along; ditto 'Martin'. 'Power In The Darkness' blew the lid off what had been a musically poor afternoon. Tom's Establishment spiel (this time as a GLC Parks official) was perfect, powerfully theatrical with enough faked disgust in the audience to win them over completely. He ended the set by bringing on Jimmy Pursey (Flavor Of The Month in libertarian circles) and Steel Pulse for a jam and got 80,000 people clapping and shouting against the Front. It went on a bit but nobody minded. They were the revolution and they were being televised.

There was nothing left except to join the thousands queuing for buses and tubes home. The sun was still shining and everyone was wasted but pleased. It was the biggest anti-Nazi demo London has seen since the days of the Blackshirts.

What do you say to that, Martin dear?

JOHN GILL



CARNIVAL 2

ASWAD

SHAM69 MISTY

ELVIS COSTELLO

& THE ATTRACTIONS

11am • Sept 24th •

Hyde Park •

March to Brixton

Anti Nazi League

**ROCK
AGAINST
RACISM**



gettyimages®
Val Wilmer

25 YEARS



gettyimages®
Denis O'Regan

25 YEARS

Coaches going to the Carnival against the Nazis

Up-to-date List for Coaches, as of Monday 17th April.

1	Bolton	(Albion Pub, Moor Lane)	7.45am.
	Ramsbottom	(Town Centre)	8.00am.
1/2	Bury	(Kay Gardens)	8.10am.
	Whitefield	(Bus Station)	8.20am.
2	Manchester, City Centre	(Peters Square)	7.45am.
	Manchester, Rusholme	(Junction, Wilmslow Rd and Platt Lane)	8.00am.
2	Manchester, Longsight	(Longsight Market)	7.45am.
1	Manchester, Wythenshawe	(Civic Centre)	7.45am.
1	Manchester, Withington	(Red Lion Pub)	7.45am.
	Eccles	(Bus Station)	7.45am.
1	Salford	(Shopping Precinct)	8.00am.
1/2	Stockport	(Mersey Square)	8.00am.
	Shaw	(High St Post Office)	7.00am.
2	Oldham	(Town Centre)	7.15am.
	Chadderton	(White Gate Pub)	7.30am.
	Pailsworth Pole	(the Pole)	7.45am.
1	Rochdale	(Town Centre)	7.45am.
	Ashton	(Bus Station)	7.15am.
2	Manchester, Moss Side	(Shopping Precinct, Hot Pot Pub)	7.45am.
1	Manchester, Crumpsall	(Half Way House, Middleton Rd)	7.45am.
	Partington	(Greyhound Pub)	7.00am.
	Flixton	(Bird in Hand Pub)	7.10am.
1	Urmston	(Terry's Store)	7.20am.
	Stretford	(opp. El Patio)	7.30am.
	Sale	(Odeon)	7.40am.
	Altrincham	(Cresta Court)	7.50am.

RESUME

1 Moss Side PEOPLE'S CENTRE

Besides this there are a number of coaches organised by students unions.

In case of any problems, please ring the Carnival Office 061 273 1162

Ditto in case of any additions or alterations to the above list.

1 WYTHENSHAW YOUTH CLUB.

1 MAN. UNIV.

1 DE LA SALLE

2 SALFORD TECH.

11 MANCHESTER POLY.

1 SA. SOUTH TRAFFORD COLLEGE.

1 HIGH PEAK.

1 B.I.T.

2 SALFORD UNIV

42 + 1/2 + 1 ? 1

X 11 11 11 : 6

TOM ROBINSON BAND

STEEL PULSE & X-RAY SPEX



**RALLY SUNDAY APRIL 30
11a.m. TRAFALGAR SQUARE
MARCH TO
VICTORIA PARK**



CARNIVAL!!!

AGAINST THE NAZIS

ORGANISED BY ANTI NAZI LEAGUE, 12 LITTLE NEWPORT STREET, LONDON WC2, TOGETHER WITH ROCK AGAINST RACISM, HACKNEY CAMPAIGN AGAINST RACISM, HACKNEY CRC, AND TOWER HAMLETS MOVEMENT AGAINST RACISM & FASCISM

TOM ROBINSON BAND

STEEL PULSE & X-RAY SPEX



**RALLY SUNDAY APRIL 30
11a.m. TRAFALGAR SQUARE
MARCH TO
VICTORIA PARK**

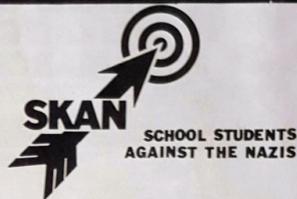


CARNIVAL!!!

AGAINST THE NAZIS

ORGANISED BY ANTI NAZI LEAGUE, 12 LITTLE NEWPORT STREET, LONDON WC2, TOGETHER WITH ROCK AGAINST RACISM, HACKNEY CAMPAIGN AGAINST RACISM, HACKNEY CRC, AND TOWER HAMLETS MOVEMENT AGAINST RACISM & FASCISM

CARNIVAL AGAINST THE NAZIS!



Rally in Trafalgar Square May Day's our Day

Do you hate the Nazi NF? do you want fun, freedom and a future? Then join us in Trafalgar Square on Sunday April 30 for 'Carnival Against the Nazis'.

■ We're going to paint the streets of London with fun, dance and music. We're going to carnival our way from Trafalgar Square to Victoria Park. Bands will be playing on the back of lorries, so there will be live music all the way.

■ When we get to Victoria Park we're going to love music and hate racism with the Tom Robinson Band, Steel Pulse and others. Sunday April 30 is the day before the first of May. It's when we're going to celebrate May Day — it will give us the public holiday to recover.

Why celebrate May Day?
Because it's our day.

■ May Day's not about an endless grey procession of weapons of mass destruction in Moscow's Red Square. It's about school students, college students, employed and unemployed workers getting together in festivals of freedom and hope.

■ A day to celebrate our past victories. Victories that have brought us some freedom.

A day to show those that give us overcrowded schools, shit jobs or no jobs, or rotten houses to live in, that we're fighting back.

■ And most of all, a day to show the Nazis that we are going to stop them.

FOR FURTHER INFORMATION
PLEASE WRITE TO
ANTI NAZI LEAGUE
12 LITTLE NEWPORT STREET,
LONDON, WC 2

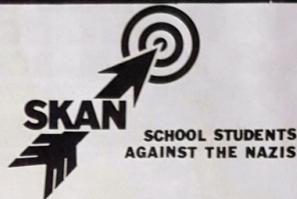
Assemble Trafalgar Square
11am Sunday 30th April



MAY DAY IT'S OUR DAY BLACK AND WHITE UNITE CARNIVAL AGAINST THE NAZIS!

Anti Nazi League

CARNIVAL AGAINST THE NAZIS!



Rally in Trafalgar Square May Day's our Day

Do you hate the Nazi NF? do you want fun, freedom and a future? Then join us in Trafalgar Square on Sunday April 30 for 'Carnival Against the Nazis'.

■ We're going to paint the streets of London with fun, dance and music. We're going to carnival our way from Trafalgar Square to Victoria Park. Bands will be playing on the back of lorries, so there will be live music all the way.

■ When we get to Victoria Park we're going to love music and hate racism with the Tom Robinson Band, Steel Pulse and others. Sunday April 30 is the day before the first of May. It's when we're going to celebrate May Day — it will give us the public holiday to recover.

Why celebrate May Day?
Because it's our day.

■ May Day's not about an endless grey procession of weapons of mass destruction in Moscow's Red Square. It's about school students, college students, employed and unemployed workers getting together in festivals of freedom and hope.

■ A day to celebrate our past victories. Victories that have brought us some freedom.

A day to show those that give us overcrowded schools, shit jobs or no jobs, or rotten houses to live in, that we're fighting back.

■ And most of all, a day to show the Nazis that we are going to stop them.

FOR FURTHER INFORMATION
PLEASE WRITE TO
ANTI NAZI LEAGUE
12 LITTLE NEWPORT STREET,
LONDON, WC 2

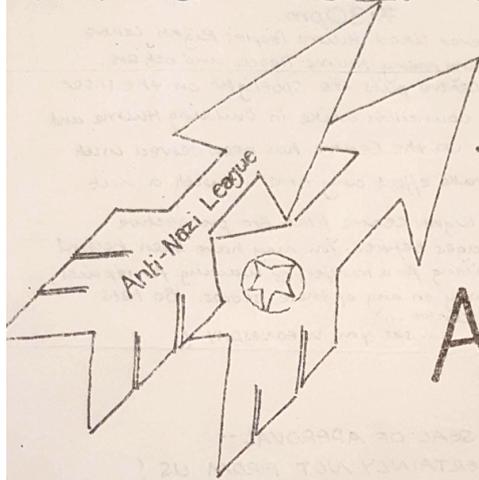
Assemble Trafalgar Square
11am Sunday 30th April



MAY DAY IT'S OUR DAY BLACK AND WHITE UNITE CARNIVAL AGAINST THE NAZIS!

Anti Nazi League

Anti-Nazi Carnival



7.45 am
April 30_{th}

Coaches
leave from the
HotPot (Moss - Side)
7.45 am. prompt!

(Car Franck
Crew 4015
SWP

CARNIVAL 2

**ASWAD
SHAM69 MISTY
ELVIS COSTELLO
& THE ATTRACTIONS**

**11am • Sept 24th •
Hyde Park •
March to Brixton**

Anti Nazi League

**ROCK
AGAINST
RACISM**

30 août 1976 : l'émeute du carnaval jamaïcain de Notting Hill inspire White Riot à Strummer.



30 avril 1978 : le Clash joue au festival Rock Against Racism, à Londres.



30 août 1976 : l'émeute du carnaval jamaïcain de Notting Hill inspire White Riot à Strummer.



30 avril 1978 : le Clash joue au festival Rock Against Racism, à Londres.





TEMPORARY HOARDING

ROCK AGAINST RACISM

20p.

We want rebel music, street music. Music that breaks down people's fear of one another. Crisis music. Now music. Music that knows who the real enemy is.

Rock against racism.

LOVE MUSIC
HATE RACISM







-LOWE & BRYDONE PRINTERS LIMITED,
THETFORD, NORFOLK.





TEMPORARY HOARDING

ROCK AGAINST RACISM

20p.

We want rebel music, street music. Music that breaks down people's fear of one another. Crisis music. Now music. Music that knows who the real enemy is.

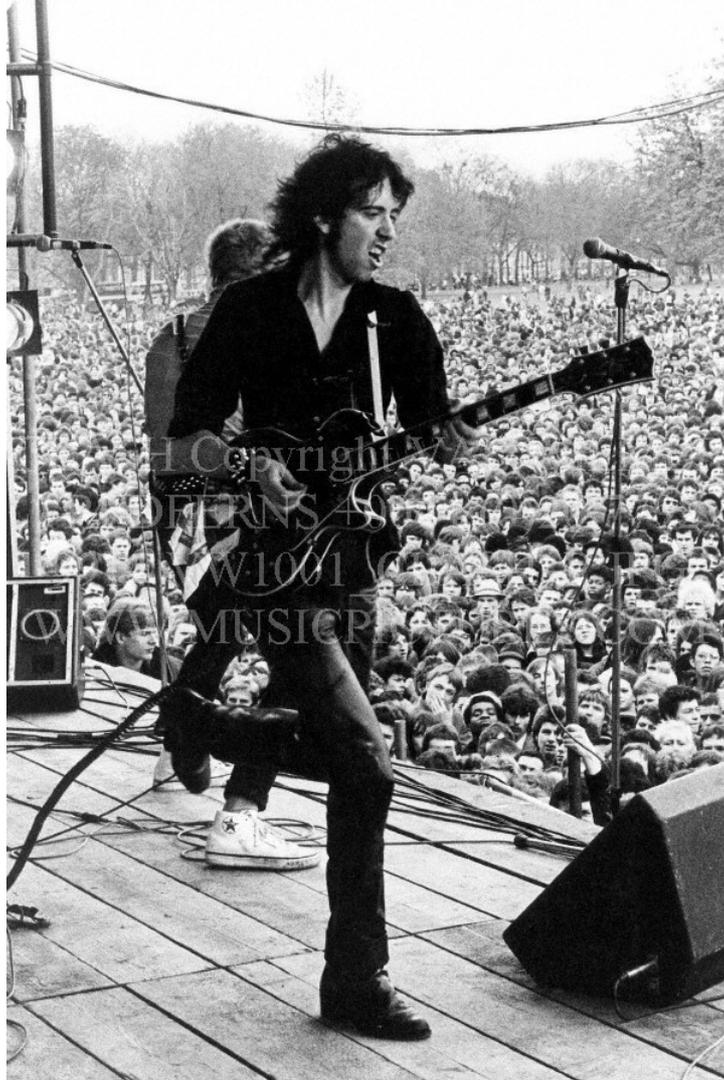
Rock against racism.

LOVE MUSIC
HATE RACISM





CLASH SH
0:20 75
www file: not



CLASH Copyright VAL WILMER / REDFERN +0044 (0)20 7792 9914 VW1001_CLASH_P.JPG
WWW.MUSICPICTURES.COM